



WELT
HUNGER
HILFE

Pour un monde sans faim

RAPPORT ANNUEL 2025



2 953
collaborateurs

84
de
nations ont travaillé en
2025

37
dans
pays et
territoires

327
et
organisations
partenaires ont
collaboré avec
nous sur place

Avec
347,2
millions d'euros
de subvention,
nous avons assisté

19,1
millions de
personnes

647
dans
projets inter-
nationaux.

pour atteindre
1 Objectif :
Faim Zéro.

TABLE DES MATIÈRES

L'année 2025

Entretien : entrevue avec la présidence et le comité exécutif	4
Rétrospective : 2025 - Une année à l'honneur	6
Carte des projets : Nos succès	8

Ouvrir des perspectives

Nos projets : Agir ensemble - Vaincre la faim	12
Histoire à la une : Gbandi suit son chemin	13
Systèmes nutritionnels : du champ à l'assiette	14
Adaptation au changement climatique : résister aux fortes pluies, aux tempêtes et aux sécheresses	16
Innovations : quel est le rapport entre un cure-dent et la faim ?	18
Crises et conflits : l'humanité avant tout	22

Transparence et impact

Éléments de base : Des règles claires pour la qualité et la transparence	24
Notre rapport d'impact : l'impact n'est pas le fruit du hasard	26
Une voix internationale forte : « Nous nous impliquons »	30
Actions et coopérations : éducation, musique et basket-ball	32
Qui sommes-nous : Structure de Welthungerhilfe	34

Chiffres et extrant

Faits et chiffres : Welthungerhilfe en chiffres	38
Aperçu : Tous les projets en 2025	40
Bilan	42
Compte de résultat	45
Compte de résultat selon le DZI	47
Legs à des organismes d'utilité publique : Nous vous remercions du fond du cœur	48
Faire un don et léguer un bien : « Un pan de l'histoire d'une vie »	49
Fondation Welthungerhilfe : Notre fondation	50

Construire l'avenir

Réseaux : Un réseau mondial	52
Perspectives pour 2026 : Nous regardons vers l'avenir	54
Merci ! Nous remercions tous les soutiens	56
Visibilité et engagement : Chaque don compte	57
Vision de Welthungerhilfe et Mentions légales	58



— Histoire à la une

Comment une famille de Gbandi parvient-elle à s'adapter au changement ?

Dans le village de Gbandi, en Sierra Leone, Mary Bockarie, son mari Bockarie Kamara et la communauté construisent leur avenir avec détermination. Le partage des connaissances, la solidarité et les décisions prises en commun sont à l'origine d'un changement tangible, pour leurs enfants et pour tout le village. Pour en savoir plus sur la force, le partenariat et la capacité à vaincre la faim, rendez-vous à la page 13.

LE COURAGE ET LA SOLIDARITÉ SONT PLUS IMPORTANTS QUE JAMAIS

Malgré les conflits, la crise climatique et l'insécurité croissante, les personnes avec lesquelles nous travaillons façonnent leur avenir avec courage et dynamisme. Dans cet entretien, la présidente Marlehn Thieme et le secrétaire général Mathias Mogge expliquent comment Welthungerhilfe les soutient dans cette démarche.

Quelles sont les conséquences des bouleversements politiques mondiaux sur l'action de Welthungerhilfe ?

Marlehn Thieme : Le monde est en ébullition avec les guerres en Ukraine, au Soudan et désormais au Proche-Orient. Les régimes libéraux, démocratiques et fondés sur l'État de droit sont soumis à une pression considérable, et la coopération internationale est remise en question. Les conflits, la crise climatique et les incertitudes économiques comptent parmi les principales causes de la faim dans le monde. Pour les populations, la solidarité internationale et la fiabilité envers les plus démunis sont plus importantes que jamais, surtout en ces temps difficiles. Pour Welthungerhilfe, cela signifie prendre position et assumer ses responsabilités. En ce moment même, nous défendons les principes humanitaires, les droits de l'homme et la démocratie.

Mathias Mogge : Nos collègues ainsi que nos quelque 300 organisations partenaires savent comment poursuivre efficacement notre travail, même dans des conditions difficiles. Pour assister efficacement les populations dans ces conditions, il faut du courage et, surtout, la volonté et la capacité d'écouter. Ils prennent au sérieux les préoccupations locales et réfléchissent avec les communes à la manière d'aborder ces problèmes et aux solutions à mettre en œuvre. Notre stratégie actuelle nous sert de boussole dans ce domaine.

Comment parvient-on, encore et toujours, à ouvrir de nouvelles perspectives ?

Mathias Mogge : Au cours de mes voyages, je constate sans cesse que, malgré des conditions difficiles, des personnes prennent leur vie en main et consacrent beaucoup d'énergie et d'idées à leurs communautés, que ce soit dans des régions touchées par des conflits ou là où les effets du changement climatique menacent leurs moyens de subsistance. Les gens veulent nourrir leur famille, envoyer leurs enfants à l'école et renforcer leurs communautés. Nous les accompagnons en leur donnant accès à des ressources, en leur transmettant notre savoir-faire et en mettant en place des partenariats sur place solides. Cela vaut également pour les mesures d'aide d'urgence que nous mettons en œuvre dans de nombreux pays.

Cela ne nécessite-t-il pas de nouvelles approches et davantage d'innovations ?

Marlehn Thieme : Oui, dans ce rapport annuel, nous rendons compte de nos activités en toute transparence et montrons également comment Welthungerhilfe explore de nouvelles voies et élabore concrètement des solutions innovantes. En Ouganda, nous assistons une entreprise sociale qui fabrique et vend localement des filtres à eau à des prix abordables : cela crée des emplois et permet d'avoir accès à de l'eau potable à des prix équitables. Nous participons à la création d'entreprises sociales qui proposent principalement des produits destinés aux petits agriculteurs. Au Kenya, par exemple, une souche fongique



Marlehn Thieme, présidente de Welthungerhilfe, a déclaré lors de la conférence de presse annuelle de juillet 2025 que l'éradication de la faim restait possible à condition qu'il y ait une volonté politique et un financement suffisant.

a été mise au point en collaboration avec des chercheurs américains ; elle permet de lutter efficacement contre l'un des pires ravageurs d'Afrique australe, qui s'attaque au maïs et au millet. Alors qu'auparavant, le champignon était d'abord planté dans le terreau à l'aide d'un cure-dent, il existe désormais une poudre qui permet d'enrober très facilement les graines.

Welthungerhilfe participe à des conférences internationales spécialisées afin de proposer des solutions pour vaincre la faim. Pourquoi est-ce important ?

Mathias Mogge : Vaincre la faim est également un défi politique. Les décisions politiques ont une influence directe sur la situation nutritionnelle et les conditions de vie de millions de personnes. C'est pourquoi Welthungerhilfe met davantage à profit son expertise de longue date dans les débats internationaux, que ce soit auprès des gouvernements, au sein des institutions multilatérales ou lors de conférences mondiales. Notre personnel et nos organisations partenaires sur place possèdent une grande expertise

« Nous sommes convaincus qu'un monde plus équitable, sans faim ni pauvreté, est possible. »

- Marlehn Thieme



Mathias Mogge (au centre), secrétaire général de Welthungerhilfe, s'entretient, lors de sa visite à Nowshera, dans le nord-ouest du Pakistan, en novembre 2025, avec Rehan Ullah (à gauche) et Jawan Ali Shah, deux parties prenantes du projet, au sujet de la croissance et des opportunités dans leur région.

et une vaste expérience dans de nombreux domaines. Ce n'est qu'en alliant les connaissances pratiques des experts et la volonté politique que nous pourrions élaborer des décisions efficaces pour lutter contre la faim.

Malgré les nombreuses crises : qu'est-ce qui vous donne de l'espoir ?

Mathias Mogge : C'est précisément sur le continent africain que l'on constate de nombreuses évolutions positives. L'Union africaine a adopté l'année dernière une déclaration importante visant à promouvoir un système nutritionnel durable et résilient. Lorsque de telles décisions politiques tournées vers l'avenir rencontrent des personnes qui réclament et mettent en œuvre ces changements, il en résulte une dynamique porteuse d'espoir. Nous constatons sans cesse à quel point les habitants des communes s'investissent pour leur avenir ; nous devons continuer à les assister dans cette démarche.

Marlehn Thieme : Outre le dynamisme des personnes impliquées dans ces projets, souvent des femmes, c'est surtout la grande solidarité dont nous continuons de bénéficier en Allemagne qui me donne confiance. De nombreuses personnes soutiennent notre action en tant que donateurs privés ou s'engagent d'une autre manière. Nous sommes très reconnaissants de cette confiance et de cet engagement, qui constituent pour nous à la fois une source de motivation et un engagement. Ensemble, nous sommes convaincus qu'un monde plus équitable, sans faim ni pauvreté, est possible.

2025 - UNE ANNÉE À L'HONNEUR



Aujourd'hui, c'est papa qui cuisine

À Baidoa, en Somalie, plus de 740 000 personnes vivent dans des camps pour personnes déplacées. Les conséquences de la sécheresse de 2025 se font toujours sentir, en particulier chez les enfants, qui souffrent souvent de malnutrition. En collaboration avec notre partenaire GREDO (Gargaar Relief & Development Organization), nous mettons en œuvre ici une approche particulière : nous impliquons activement les pères dans la nutrition et la santé de leurs enfants. Au cours d'ateliers, ils apprennent à préparer des repas riches en nutriments à partir d'ingrédients locaux et découvrent pourquoi les mesures de prévention, comme la vaccination, sauvent des vies. Lorsque les pères assument leurs responsabilités, cela change le quotidien des familles. Les enfants bénéficient d'une alimentation plus équilibrée, les services de santé sont davantage sollicités, et les rôles traditionnels commencent à évoluer. Ainsi, même dans des conditions difficiles, la santé des enfants s'améliore durablement.



Engagement remarquable

Depuis des décennies, l'entrepreneure hambourgeoise Gudrun Bauer (à droite) s'engage pour lutter contre la faim et la pauvreté. C'est à son initiative que la Bauer Charity gGmbH a lancé en 2015, en collaboration avec Welthungerhilfe, le programme de formation « Skill Up! ». Dans 15 pays, ce programme permet aux jeunes d'accéder à une formation professionnelle reconnue : plus de 25 000 jeunes y ont déjà participé et se sont ainsi construit un avenir autonome. En reconnaissance de son engagement exceptionnel, Gudrun Bauer s'est vu décerner, fin mars 2025 à l'hôtel de ville de Hambourg, l'Ordre du Mérite de la République fédérale d'Allemagne, qui lui a été remis par Liv Assmann, conseillère d'État à la Chancellerie du Sénat de Hambourg.



Il ne reste plus aucune place

À 98 ans, Anastasia Korobska n'a manqué aucune séance. Toutes les chaises sont occupées lorsque le psychologue Sasha Mykhailov se rend, une fois par semaine, dans la petite ville ukrainienne de Liubotyn. Il travaille ici avec des personnes âgées qui ont été touchées par la guerre. Au programme : broderie, peinture ou exercices de mémoire, et des discussions sur les expériences vécues pendant la guerre. Ce projet est mis en œuvre par JERU (Joint Emergency Response in Ukraine), un partenariat entre Welthungerhilfe et Concern Worldwide, partenaire d'Alliance2015, et l'organisation We Are Brothers, We Are Ukrainians. Ces rencontres comptent beaucoup pour les gens. Elles aident à supporter le quotidien de la guerre et à retrouver des forces.



Dans le TOP 100

Welthungerhilfe a été la première organisation non gouvernementale à se voir décerner le « TOP-100-Innovationspreis » et figure ainsi parmi les 100 entreprises de taille moyenne les plus innovantes d'Allemagne. Ce prix est décerné par la société compamedia GmbH, avec un jury composé de personnalités issues des milieux économiques, politiques et scientifiques. L'innovation est fermement ancrée dans notre stratégie : Avec nos partenaires, nous développons de nouvelles idées, testons des solutions créatives et les mettons en pratique, qu'il s'agisse d'outils numériques, comme une application agricole en Inde, de nouvelles méthodes de culture ou de chaînes d'approvisionnement durables (voir également p. 18-21). En juin 2025, Bettina Iseli (à droite), directrice des programmes de Welthungerhilfe, a reçu ce prix à Mayence des mains de Ranga Yogeshwar, journaliste scientifique et mentor au sein du TOP 100.



Le marché de demain

En août 2025, dans le comté de Magwi, au Soudan du Sud, tout a tourné pendant quatre jours autour des semences de qualité, des haricots au sésame en passant par le maïs et les cacahuètes. Welthungerhilfe avait organisé un salon en collaboration avec ses partenaires. Plus de 750 agriculteurs ont pu acheter, grâce à des bons d'achat, des semences adaptées aux conditions locales et résistantes au changement climatique auprès de distributeurs certifiés, qui ont ensuite échangé ces bons contre de l'argent liquide. Des formations et des séances d'information sur les méthodes de culture durables sont venues compléter le programme. Grâce à ce soutien, l'agricultrice Achan Miriam Justine (2e à partir de la gauche) prévoit une récolte d'environ 400 kilos de haricots, une quantité suffisante pour payer les frais de scolarité avec le produit de la vente et continuer à développer son exploitation.

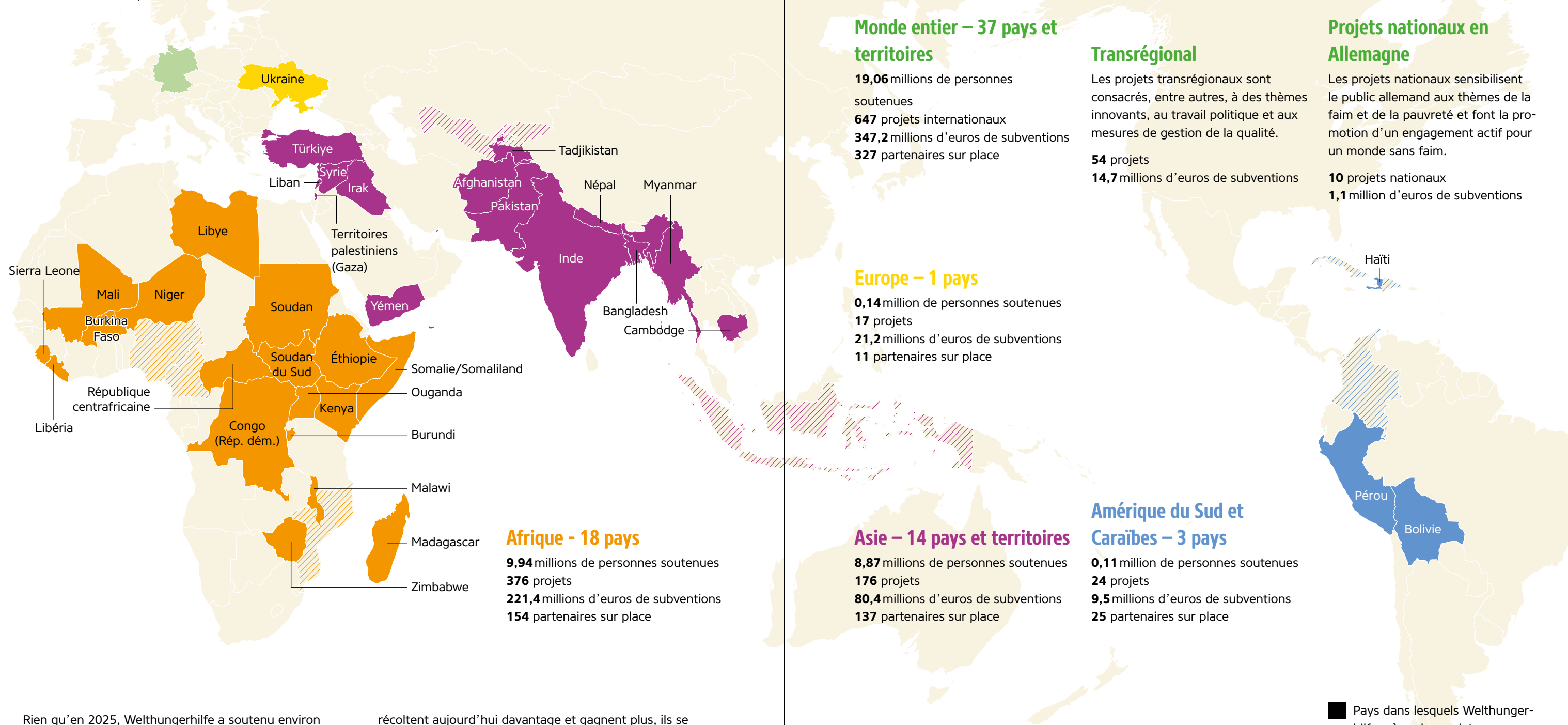


Une logistique numérique qui permet de gagner du temps et de réduire les coûts

En 2025, Welthungerhilfe a été la première organisation allemande à recevoir une distinction particulière : la médaille Lynn C. Fritz pour l'excellence en logistique humanitaire. Notre projet ESUPS (Emergency Supply Prepositioning Strategy) a ainsi été récompensé. Au cœur de ce projet se trouve la plateforme STOCKHOLM, qui assure la transparence sur les biens de secours disponibles et permet, grâce aux données, une gestion plus efficace des stocks. Plus de 227 organisations réparties dans 60 pays bénéficient déjà de cette plateforme. Elle optimise la préparation aux situations d'urgence et veille à ce que les biens de secours indispensables soient disponibles en quantités suffisantes et stockés dans des lieux appropriés. Cela permet de réduire les coûts et de gagner du temps dans le cadre des interventions d'aide aux sinistrés.

NOS SUCCÈS

Depuis sa fondation en 1962, Welthungerhilfe a financé 13 424 projets internationaux, à hauteur de 5,76 milliards d'euros.



Rien qu'en 2025, Welthungerhilfe a soutenu environ 19,1 millions de personnes dans 37 pays et territoires à travers 647 projets internationaux. Avec nos partenaires sur place, nous avons pu apporter rapidement une aide d'urgence dans des situations critiques et déployer des solutions régionales à long terme. Beaucoup de gens

récoltent aujourd'hui davantage et gagnent plus, ils se nourrissent mieux, disposent d'eau potable et sont donc moins souvent malades. Pour les enfants, ce soutien se traduit par la perspective d'un meilleur développement physique et mental, puis par la perspective d'une vie autonome.

OUVRIR DES PERSPECTIVES

À Nyamlel, au Soudan du Sud, dans l'État du Bahr el Ghazal du Nord, Achot Wol Wol tient aujourd'hui deux étals sur le marché. Tout a commencé par une opportunité : dans le cadre d'un projet mené par Welthungerhilfe et son partenaire, l'Union des producteurs agricoles du Soudan du Sud, cette jeune femme a suivi une formation de couturière et a reçu une machine à coudre, grâce à laquelle elle a pu installer son premier petit stand de marché. Les débuts ont été difficiles. Mais Achot Wol Wol a mis de côté tous ses bénéfices, a investi dans une deuxième machine, a formé deux jeunes hommes, dont Lual Deng Atak (à gauche), et leur a proposé des contrats à durée indéterminée. Dans une région où le taux de chômage est élevé et où la pénurie alimentaire dure plusieurs mois pendant la saison sèche, elle génère des revenus et offre de nouvelles perspectives.

Son parcours montre comment ces changements améliorent non seulement la vie des participants, mais ont également un impact sur toute une communauté. Dans le cadre de ce projet, 4 000 personnes du Bahr el Ghazal du Nord développent leurs compétences en matière d'entrepreneuriat et d'agriculture. Nos équipes locales et nos partenaires les accompagnent, mais ce sont les personnes elles-mêmes qui décident de la direction à prendre. C'est ainsi que naissent des solutions efficaces, qui augmentent les revenus, transforment les systèmes et permettent de vaincre la faim de manière durable.



AGIR ENSEMBLE — VAINCRE LA FAIM

En 2025 encore, la faim restait une dure réalité pour des millions de personnes. Parallèlement, des solutions voient le jour partout dans le monde, portées par les populations locales, des partenariats solides et la conviction que nous pouvons vaincre la faim ensemble.

La faim est le plus grand problème de notre époque qui puisse être résolu. Pourtant, les guerres, les crises économiques et les conséquences du changement climatique aggravent la situation dans de nombreux endroits. Elle est particulièrement dramatique dans les régions en conflit telles que la bande de Gaza ou le Soudan (voir p. 22–23). Beaucoup de choses se passent à l'écart de l'attention internationale. Loin des gros titres, des millions de personnes luttent chaque jour pour se nourrir et nourrir leur famille.

Cette réalité est accablante. Et pourtant, nous vivons également autre chose : le courage, la solidarité et la volonté inébranlable des gens d'améliorer leur vie. La faim est un phénomène causé par l'homme, et elle peut donc être vaincue. C'est précisément ce à quoi nous travaillons, avec persévérance, en collaboration avec des partenaires du monde entier et avec un objectif clair en tête : un monde sans faim.

Welthungerhilfe agit pour, mais surtout avec, les populations des régions où elle mène ses projets. Les femmes et les hommes avec lesquels nous travaillons connaissent bien les défis à relever et sont souvent les mieux placés pour savoir quelles solutions fonctionnent. Nous les aidons à façonner eux-mêmes leur avenir : grâce à des connaissances, à des réseaux, à des ressources et à des partenariats solides. C'est lorsque de nombreuses forces agissent de concert qu'un véritable changement s'opère.

Les exemples présentés dans les pages suivantes illustrent concrètement ce dont il s'agit. Nous renforçons les systèmes nutritionnels, du champ à l'assiette. Ainsi, le programme « Green Evolution » aide les familles de petits agriculteurs en Inde, au Bangladesh et au Népal à développer leur activité agricole, à commercialiser leurs produits et à garantir leurs revenus (p. 14–15).

Parallèlement, nous aidons les communautés à s'adapter à la crise climatique. Dans les Caraïbes, les communes stabilisent leurs sols grâce à des travaux de terrassement et de reboisement, protègent leurs récoltes et rendent leur environnement plus résistant aux tempêtes et aux fortes pluies (p. 16–17).

Et nous encourageons les innovations qui ouvrent de nouvelles voies, des services de conseil numériques aux solutions biologiques pour lutter contre les pertes de récolte. Ainsi, un champignon aide les agriculteurs du Kenya à préserver leurs récoltes en combattant la striga, une plante envahissante et destructrice (p. 18–21).

Ce travail ne peut aboutir qu'en collaboration avec les personnes impliquées dans les projets, avec des organisations partenaires solides et avec tous ceux qui partagent notre vision. Les donateurs privés, les bailleurs institutionnels et nos soutiens nous permettent de poursuivre avec persévérance dans cette voie. C'est grâce à leur confiance et à leur solidarité que notre engagement est possible partout dans le monde.

« La faim est le plus grand problème de notre époque qui puisse être résolu. Nous ne pouvons pas accepter qu'il reste sans solution. »

- Mathias Mogge, secrétaire général de Welthungerhilfe



— Histoire à la une

GBANDI SUIT SON CHEMIN

L'un des piliers de cette transformation est le groupe d'épargne collective, aux réunions duquel Mary Bockarie (2e à partir de la gauche) et son mari, Bockarie Kamara (à gauche), participent régulièrement.

À Gbandi, en Sierra Leone, Mary Bockarie, son mari Bockarie Kamara et tout le village sont les artisans de ce changement. C'est grâce au partage des connaissances, à la solidarité et à des décisions prises en commun qu'un avenir sans faim peut se construire.

Lorsque Mary Bockarie se rend dans son jardin le matin, sa journée commence au milieu des gombos, des courges et des patates douces. C'est ici que pousse tout ce dont sa famille a besoin pour manger sainement. « Avant de participer au programme nutritionnel, nous n'avions souvent pas assez à manger », explique-t-elle. Sa fille Wuya souffrait de malnutrition et était souvent malade. Aujourd'hui, Mary Bockarie prépare des plats variés à partir des légumes frais de son potager. Un cours sur la nutrition équilibrée destiné à toute la famille a non seulement permis d'acquérir des connaissances théoriques, mais a également fourni de nombreux conseils pratiques. « Depuis le début du projet, j'ai tellement appris, et nos enfants sont désormais en bien meilleure santé. »

Ce qui voit le jour à Gbandi n'est pas le fruit du hasard, ni le résultat d'un effort individuel. C'est le fruit d'une action commune. Welthungerhilfe collabore sur place avec son organisation partenaire MoPADA (Movement Towards Peace and Development Agency), qui connaît bien la région. Les approches qui ont fait leurs preuves sont perfectionnées en collaboration avec les personnes concernées et adaptées à leurs propres priorités, afin qu'elles fonctionnent réellement sur le terrain. À Gbandi, voilà ce que cela signifie : les potagers, les cours de cuisine, les groupes de mères, les formations visant à favoriser un partage équitable des tâches et un groupe d'épargne collective s'articulent les uns aux autres. Semaine après semaine, les membres mettent de côté de petites sommes et s'accordent entre eux de petits prêts pour acheter des semences, payer les frais de scolarité ou couvrir des dépenses médicales : une sécurité qui naît de

la communauté. Dans la famille de Mary Bockarie aussi, beaucoup de choses ont changé. Aujourd'hui, le couple prend ses décisions ensemble, et le père, Bockarie Kamara, s'occupe lui aussi des enfants. « Cela laisse plus de temps à Mary et a amélioré notre vie de famille », déclare-t-il.

Le programme Nutrition Smart CommUNITY - Communautés villageoises pour une nutrition saine - allie les connaissances en matière de nutrition, d'agriculture, d'égalité et de promotion de la santé. Cette approche est mise en œuvre dans 50 communautés villageoises en Sierra Leone. Son rayonnement s'étend également à l'échelle mondiale : dans huit pays d'Afrique et d'Asie, Welthungerhilfe, en collaboration avec ses partenaires, a déjà apporté son aide à 829 communautés villageoises. Ce qui est essentiel, c'est qu'une communauté villageoise devienne une véritable « CommUNITY » : les individus assument leurs responsabilités, se soutiennent mutuellement et créent une stabilité qui vient de l'intérieur. « Je veux que mes enfants n'aient plus jamais à souffrir de la faim », déclare Mary Bockarie. Les habitants de Gbandi sont confiants.

**Vous souhaitez en savoir plus ?
Demandez à Mabinty !**

<https://marysdorf.welthungerhilfe.de/marysdorf>
(en allemand)

Venez rendre visite à Mary Bockarie et à sa famille lors d'une visite virtuelle de leur village. Il vous suffit de scanner le QR code pour en savoir plus sur son quotidien et d'engager la conversation avec notre chatbot IA, Mabinty. Pour cette approche innovante en matière de communication, Welthungerhilfe s'est vu décerner le Prix allemand de la communication en ligne.



DU CHAMP À L'ASSIETTE

Vaincre la faim ne se résume pas à fournir de la nourriture. Cela implique de trouver des solutions globales permettant à chacun de se nourrir de manière autonome et durable.

Quels sont les facteurs qui déterminent si les gens peuvent s'alimenter de manière suffisante et saine ? À première vue, la réponse semble simple : une bonne récolte et un revenu suffisant. Mais la sécurité alimentaire et nutritionnelle commence bien avant les semailles et ne s'arrête pas au niveau du porte-monnaie. Entre la graine et l'assiette s'étend un réseau complexe mêlant accès à la terre, culture, transformation, transport, marchés et consommation. Si un seul élément de ce système venait à défaillir, l'approvisionnement alimentaire et les revenus seraient rapidement menacés.

C'est pourquoi la sécurité alimentaire et nutritionnelle relève de l'ensemble du système. Les projets de Welthungerhilfe ne visent pas seulement à accroître la production agricole en collaboration avec les populations locales. C'est plutôt l'interaction entre toutes les étapes de la chaîne d'approvisionnement qui est au cœur de cette démarche : de la culture à la préparation des aliments, en passant par la transformation, le conditionnement, le stockage, le transport et la vente.

Welthungerhilfe aide les populations à défendre leur droit à l'exploitation des terres, à protéger leurs sols, à utiliser l'eau de manière efficace et à cultiver des plantes capables de résister aux phénomènes météorologiques extrêmes. À cette fin, l'organisation collabore notamment avec les autorités compétentes, le secteur privé et le monde universitaire. Parallèlement, cela permet de renforcer les marchés locaux et nationaux, d'améliorer les capacités de stockage et de transport, et de mettre en place des coopérations entre les producteurs, les commerçants et les communes.

Il s'agit d'un droit de l'homme fondamental : le droit à l'alimentation. Cela signifie que chaque être humain doit avoir accès, de manière durable et à tout moment, à une nutrition suffisante, adéquate et saine, et que les États sont tenus de créer les conditions nécessaires à cet effet.

Welthungerhilfe s'engage pour que ce droit soit respecté : grâce à des règles équitables, à des systèmes de protection sociale et à la préservation des ressources naturelles. Lorsque ces éléments fondamentaux sont réunis, cela ouvre des perspectives, apporte de la stabilité et donne

aux personnes la possibilité de construire elles-mêmes leur avenir sans souffrir de la faim. Trois exemples tirés de nos projets illustrent comment y parvenir.

Plus de diversité et de dynamisme à la campagne

En Inde, au Bangladesh et au Népal, dans le cadre du programme transnational « Green Evolution », Welthungerhilfe aide les familles de petits agriculteurs à rendre leur agriculture encore plus diversifiée et plus résiliente face au changement climatique, en s'appuyant sur les méthodes traditionnelles existantes. Les formations permettent d'approfondir les connaissances sur les sols fertiles, les plantes résistantes et l'utilisation rationnelle de l'eau. Parallèlement, les services publics de conseil agricole sont renforcés afin d'assurer une assistance à long terme aux familles d'agriculteurs. Le changement ne s'arrête pas aux champs. Ce programme rassemble également les acteurs politiques, les transformateurs, les distributeurs et les consommateurs. Ensemble, nous innovons en matière de transformation, de stockage et de commercialisation locale des produits alimentaires. Les femmes, en particulier, peuvent s'impliquer davantage et bénéficient de meilleures opportunités économiques.



Tenneh George (au centre) cultive des patates douces riches en nutriments au Libéria, ce qui permet d'améliorer les revenus de sa famille.

L'une d'entre elles est Rani Devi, originaire de l'État indien du Jharkhand. Cette agricultrice cultive du millet, une plante qui nécessite peu d'eau et qui est bien adaptée au climat de la région. Grâce à des formations, elle a appris à en faire des produits de longue conservation, comme de la farine de millet et des petits plats, et à les vendre sur les marchés des environs. Parallèlement, elle produit et vend du compost et élève des chèvres, qu'elle vend également. C'est ainsi que plusieurs sources de revenus lui permettent d'assurer ses revenus.

De nouvelles opportunités grâce à des plantes résistantes

Lorsque Tenneh George, originaire du district de Todee au Libéria, a rejoint un projet de Welthungerhilfe en 2024, elle ne parvenait souvent pas à nourrir correctement ses deux enfants, Blessing (à gauche) et Dixon. Ses revenus tirés de la production de charbon de bois lui permettaient à peine de subvenir à leurs besoins. Un peu plus d'un an plus tard, son quotidien a changé : dans son jardin poussent aujourd'hui des légumes et des patates douces à chair orange, qui sont particulièrement riches en nutriments grâce à leur forte teneur en vitamine A et qui s'adaptent bien au climat local. Elle vend une partie de sa récolte au marché du village.

Les plantes utiles traditionnelles et celles qui sont moins mises en avant, qui contribuent à la nutrition, aux revenus et à la santé des sols, reviennent sur le devant de la scène dans de nombreux pays et régions. Le millet, le sorgho ou les patates douces, par exemple, nécessitent moins d'eau, résistent mieux aux conditions météorologiques extrêmes et fournissent des nutriments essentiels. Welthungerhilfe aide les petits agriculteurs à développer davantage la culture de ces plantes, à veiller à utiliser des semences de haute qualité, ainsi qu'à exploiter et à diffuser leurs

Dans l'État indien du Jharkhand, Rani Devi allie savoir-faire traditionnel et nouvelles opportunités pour garantir un revenu stable.



Grâce à une agriculture durable, Elphas Mukoya améliore les récoltes, la qualité des sols et les moyens de subsistance au Kenya.

connaissances en matière de culture, de transformation et de commercialisation. Cela crée de nouvelles sources de revenus et contribue à assurer des moyens de subsistance stables.

Tenneh George a atteint son objectif principal : gagner suffisamment d'argent pour payer les frais de scolarité de ses enfants.

Des sols sains, de bonnes récoltes

Des sols fertiles sont la base de toute bonne récolte. Mais dans de nombreuses régions, les sols sont endommagés par l'érosion, la surexploitation et les conséquences du changement climatique. Lorsque les sols sont appauvris ou n'ont plus de capacité de rétention d'eau, les rendements diminuent, et les familles se retrouvent plus rapidement dans le besoin. C'est pourquoi l'agriculture durable commence souvent sous la surface, dans le sol lui-même.

Dans l'ouest du Kenya, Welthungerhilfe aide des agriculteurs, comme Elphas Mukoya, à régénérer leurs sols. Dans le cadre du programme SUSTFARM+ (Sustainable Food Systems Project), ils ont recours à des méthodes telles que le compostage, les cultures associées, l'engrais vert à base de légumineuses, le paillage ou l'agroforesterie, qui consiste à planter des arbres de manière ciblée entre les cultures. Cela permet d'améliorer la biodiversité du sol, la fixation des nutriments et la rétention d'eau. La structure du sol s'en trouve ainsi améliorée, ce qui favorise la formation d'humus, permet de retenir l'humidité plus longtemps et rend les champs plus résistants aux sécheresses et aux fortes pluies. Dans le même temps, cela réduit la dépendance vis-à-vis des engrais minéraux coûteux, qui sont de toute façon inabornables pour de nombreuses petites exploitations agricoles. Les récoltes deviennent plus stables et plus variées, tandis que les sols se régénèrent petit à petit. Des sols plus sains renforcent la résilience de l'agriculture et offrent aux populations de meilleures perspectives à long terme.

RÉSISTER AUX FORTES PLUIES, AUX TEMPÊTES ET AUX SÉCHERESSES

Les phénomènes météorologiques extrêmes ont de plus en plus souvent une incidence déterminante sur les récoltes et les revenus. En collaboration avec nos partenaires sur le terrain, nous aidons les populations à s'adapter aux conséquences de la crise climatique et à protéger durablement leurs moyens de subsistance.

La crise climatique modifie les conditions de vie de millions de personnes. Les sécheresses durent plus longtemps, les tempêtes sont plus violentes et les précipitations sont plus irrégulières. Pour de nombreuses familles de petits agriculteurs, cela signifie plusieurs choses : les récoltes sont mauvaises, les sols perdent leur fertilité, l'eau se fait rare. Le changement climatique et les phénomènes météorologiques extrêmes aggravent la faim et menacent l'existence humaine. Les populations du Sud sont particulièrement touchées, alors qu'elles sont celles qui ont le moins contribué à la crise climatique.

Il est donc indispensable de s'adapter au changement climatique. En collaboration avec les populations et nos partenaires sur le terrain, nous développons des solutions pour une agriculture adaptée au changement climatique, la protection du sol, la gestion durable de l'eau, les énergies renouvelables et la réduction proactive des risques de catastrophe.

Voici quelques exemples tirés de nos projets qui illustrent concrètement en quoi consiste cette adaptation : dans les Caraïbes, les communes stabilisent leurs sols grâce au reboisement et à l'aménagement de terrasses, protégeant ainsi les récoltes contre les fortes pluies et l'érosion. Au Pakistan, les familles de pêcheurs adaptent leurs étangs, les espèces de poissons qu'elles élèvent et leurs méthodes de production à la hausse des températures. Au Zimbabwe, les communes se préparent aux sécheresses en mettant en place des systèmes d'alerte précoce et en constituant des réserves de fourrage pour leurs animaux. Elles associent les données scientifiques aux connaissances locales, ce qui permet d'identifier les risques à un stade précoce et d'éviter les dégâts avant qu'une crise ne s'aggrave.

Caraïbes : la mitigation climatique prend racine

À Cuba, en Haïti et en République dominicaine, les tempêtes tropicales, les sécheresses et les inondations liées à la crise climatique causent de plus en plus souvent des dégâts considérables. Les communautés rurales y répondent par une approche efficace : elles renforcent la nature afin qu'elle protège mieux les êtres humains. Le programme « Resilient Caribbean Communities » de Welthungerhilfe et de la fondation pour les forêts tropicales OroVerde s'appuie, en collaboration avec des partenaires sur place, sur des bonnes pratiques.

Sur les pentes raides, Doña Elvira cultive aujourd'hui ses légumes en terrasses. Comme elle, de nombreux agriculteurs ont recours à ces techniques de protection des



Grâce à une agriculture durable, Doña Elvira améliore la qualité des sols, les récoltes et la résilience de sa communauté en République dominicaine.

sols, telles que les barrières végétales, pour empêcher que les terres fertiles ne soient emportées par les eaux. Dans le même temps, ils plantent des arbres au milieu de leurs cultures. Ces arbres fournissent de l'ombre, stabilisent le sol grâce à leurs racines et contribuent à retenir l'humidité plus longtemps dans le sol. Depuis 2020, plus de 10 000 personnes ont participé à des formations sur l'adaptation au changement climatique et l'agriculture durable. L'impact est considérable : plus de deux millions d'arbres, parmi lesquels des arbres fruitiers, des caféiers, des cacaoyers et des essences forestières, ont été plantés, et 3 800 hectares de terres dégradées (soit plus de 5 000 terrains de football) ont été remis en état. C'est ainsi que l'adaptation au changement climatique se concrétise : les paysages gagnent en résilience, et avec eux, les populations.

Pakistan : de nouvelles voies dans la pisciculture

Dans la province du Sindh, au sud du Pakistan, les familles de pêcheurs subissent chaque jour les conséquences de la crise climatique. La chaleur extrême, la hausse de la température de l'eau et l'instabilité des marchés menacent leurs moyens de subsistance. En collaboration avec son partenaire SAFWCO (Sindh Agricultural and Forestry Workers Coordinating Organization), Welthungerhilfe aide les populations locales à s'adapter à ces changements. Elles reçoivent des alevins de grande qualité, adaptés au climat, et participent à des formations sur l'alimentation des poissons, la qualité de l'eau et l'aménagement d'étangs plus profonds, dans lesquels les poissons pourront vivre même en cas de chaleur extrême. Parallèlement, les participants s'organisent en groupes d'entreprises agricoles appelés « Farmer Enterprise Groups », renforcent leur position de négociation sur le marché et peuvent, pour la première fois, vendre leur poisson sans passer par des intermédiaires. Ce projet permet ainsi de concilier adaptation au



Dans la province pakistanaise du Sindh, des familles de pêcheurs assurent leur avenir grâce à une pisciculture adaptée au changement climatique.

changement climatique, amélioration des revenus et nouvelles perspectives pour les communautés.

Zimbabwe : la prévention, ça marche

Dans le nord du Zimbabwe, les sécheresses sont de plus en plus fréquentes et durent plus longtemps. Pour de nombreux agriculteurs, cela signifie plusieurs choses : les pâturages se dessèchent et les animaux s'affaiblissent, ce qui accroît les inquiétudes concernant l'alimentation et les revenus. En effet, le bétail constitue ici un moyen de subsistance essentiel : le bétail permet d'assurer les revenus nécessaires à l'achat de nourriture, au paiement des frais de scolarité ou à l'achat de semences. Lorsque des animaux meurent ou doivent être vendus en urgence, les familles perdent souvent leur source de revenus.

En juillet 2024, Welthungerhilfe, en collaboration avec son partenaire Farm Community Trust of Zimbabwe, a mis en place des mesures préventives dans la province du Mashonaland Central. Environ 10 000 personnes ont bénéficié d'une aide et quelque 14 000 bovins ont été protégés des conséquences d'une sécheresse annoncée. L'investissement s'élevait à 2,53 euros par animal, pour les canalisations d'eau, les campagnes de vaccination et de vermifugation, ainsi que pour les compléments alimentaires à base de tiges de maïs, enrichis en urée, en mélasse et en sel (voir photo). Dans les communes voisines qui n'ont pas bénéficié d'aide, les pertes de bétail se sont élevées à environ 30 %. Étant donné qu'un bovin en bonne santé vaut jusqu'à 510 euros (les ventes d'urgence rapportant environ un sixième de cette somme par animal), des actifs se chiffrant en millions ont pu être préservés. Ce succès se traduit très concrètement : en 2024, ainsi que pendant la sécheresse qui a suivi en 2025, aucune perte d'animaux n'a été enregistrée dans les zones du projet. Dans ce contexte, l'adaptation au changement climatique consiste à se préparer avant que la prochaine sécheresse ne survienne.



Grâce à un complément alimentaire à base de tiges de maïs, enrichi en urée, en mélasse et en sel, les agriculteurs du Zimbabwe renforcent la santé de leur bétail.

— Innovations

QUEL EST LE RAPPORT ENTRE UN CURE-DENT ET LA FAIM ?

Comment une souche fongique, les applications et les entreprises sociales apportent de nouvelles réponses dans la lutte contre la faim.

Qu'ont en rapport une application, un cure-dent et un concours ? Ce sont toutes des initiatives mises en place par Welthungerhilfe et ses partenaires pour lutter contre la faim. De nouvelles solutions voient également le jour sur le terrain, dans les villages et grâce aux échanges avec des personnes qui sont confrontées au quotidien aux conséquences de la crise climatique, des conflits et des inégalités économiques.

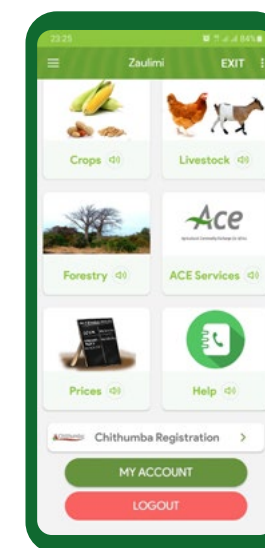
C'est pourquoi l'innovation est fermement ancrée dans notre stratégie. Il s'agit ici de solutions qui apportent une réelle valeur ajoutée, pour les personnes avec lesquelles nous travaillons. Qu'il s'agisse d'offres de conseil en ligne

destinées aux agriculteurs, de nouvelles méthodes de culture, de chaînes d'approvisionnement durables ou de modèles économiques sociaux : en collaboration avec nos partenaires, nous développons des approches prometteuses, nous les testons et les déployons là où elles ont un impact.

Ces dernières années, cela a notamment donné naissance à des applications agricoles et à des places de marché numériques dédiées aux produits agricoles. Parallèlement, nous nous engageons de plus en plus dans les entreprises sociales depuis 2017. Il s'agit d'entreprises sociales africaines qui proposent des produits et des services destinés

principalement aux familles de petits agriculteurs, contribuant ainsi à renforcer les communautés locales. En 2025, nous avons franchi une nouvelle étape : outre le développement de nos propres approches, nous nous considérons de plus en plus comme une intermédiaire, une organisation de mise en réseau et une source d'inspiration au sein du réseau mondial des nouvelles voies visant à éradiquer la faim. Nous aidons nos bureaux régionaux à s'impliquer dans les initiatives d'innovation régionales. Nous mettons en relation les entreprises sociales, la recherche et la société civile afin que les idées débouchent sur des solutions efficaces et transposables. Un exemple concret de cette approche est le « Seeding the Future – Global Food System Challenge », dont nous avons pris la direction en 2025. Ce concours international encourage la mise au point de solutions innovantes pour des systèmes nutritionnels durables à l'échelle mondiale. Nous vous présentons ces initiatives, ainsi que d'autres, dans les pages suivantes.

Anjella Anena, fondatrice et directrice générale de Della Wills Enterprises Limited, dans le nord de l'Ouganda, participe au programme HERIZON de Welthungerhilfe et de son partenaire SHONA. L'entreprise vend du miel, du beurre de cacahuète, des bouillies de céréales et de la farine de millet.



Solutions numériques : de meilleures récoltes grâce au smartphone

Un smartphone peut lui aussi contribuer à garantir les récoltes. Grâce à des applications de conseil agricole, Welthungerhilfe développe, dans

plusieurs pays, des solutions numériques qui permettent de transmettre directement aux petits agriculteurs des connaissances agricoles et de leur faciliter l'accès aux marchés. Ces initiatives s'accompagnent de « Digital Literacy Circles » (cercles de culture numérique) au sein desquels les membres de la communauté apprennent à utiliser ces applications en toute sécurité et renforcent leurs compétences numériques. Ce qui compte, c'est l'utilité concrète au quotidien.

Au Burundi, l'application agricole Menya Murimyi aide depuis septembre 2025 les agriculteurs en leur fournissant des conseils pratiques pour leurs cultures. Nous avons présenté la première application agricole du pays en collaboration avec le ministère de l'Agriculture, dans un contexte de grande couverture médiatique. Elle indique quel est le meilleur moment pour semer, quelles plantes poussent bien ensemble et sont adaptées au climat local, et comment entretenir les sols. Elle utilise en outre l'intelligence artificielle pour proposer des recommandations personnalisées en fonction des données individuelles des utilisateurs. Au Malawi aussi, les technologies numériques apportent leur aide : l'application Zaulimi fournit des informations sur les prix actuels du marché et donne des conseils pratiques sur la production végétale et animale. Les agriculteurs peuvent ainsi déterminer quand et où il est intéressant de vendre leurs produits et comment améliorer leur production. L'application a remporté l'ICTAM AgriTech Award en 2025, après avoir été sélectionnée parmi 60 innovations numériques.

Depuis octobre 2025, la troisième phase du programme est en cours ; dans le cadre de celle-ci, nous travaillons sur des innovations numériques dans douze pays. L'objectif est clair : diffuser les solutions qui ont fait leurs preuves et mettre en place des modèles économiques viables à long terme, y compris dans des pays particulièrement touchés par les crises, tels que le Niger, le Mali, la République centrafricaine, la République démocratique du Congo et Haïti.



Grâce à son entreprise, Miriam Akoramazima offre de nouvelles perspectives économiques aux petites agricultrices ougandaises.

Des femmes d'affaires de premier plan : les femmes transforment les marchés

En collaboration avec l'entreprise sociale SHONA en Ouganda, Welthungerhilfe aide les femmes à développer leurs activités et à conquérir de nouveaux marchés. L'accent est mis sur les modèles économiques durables, la viabilité économique et les solutions susceptibles d'être transposées à d'autres régions. En 2025, le programme HERIZON a soutenu 41 entreprises dirigées par des femmes au Kenya et en Ouganda, dans des domaines tels que l'agriculture respectueuse du climat, la nutrition et les services numériques. SHONA apporte son expérience en matière d'accompagnement des entreprises et de mentorat, tandis que Welthungerhilfe établit des partenariats, développe des réseaux et fait évoluer l'initiative. Dans le cadre de programmes de formation intensifs, les cheffes d'entreprise et leurs équipes travaillent sur les modèles économiques, la gestion financière, la résilience climatique et la préparation à l'investissement. Cela donne naissance à un réseau en pleine expansion qui permet de partager des expériences et d'ouvrir de nouvelles perspectives économiques. L'une de ces entrepreneures est Miriam Akoramazima (photo), fondatrice et directrice générale de Glory Revolution Limited, que l'on voit ici dans sa boutique à Wakiso, près de Kampala, la capitale de l'Ouganda. Grâce à cette collaboration, elle a professionnalisé sa gestion financière et prévoit désormais de développer sa production, notamment celle de céréales de petit-déjeuner haut de gamme. Son exemple contribue à dynamiser l'économie locale : « Nous travaillons aujourd'hui avec 80 petites agricultrices. Nous leur offrons un débouché sûr pour leurs céréales et les aidons ainsi à bénéficier d'un revenu stable », explique-t-elle.



Nouveau rôle : s'inspirer d'idées venues du monde entier

Outre la mise en œuvre de ses propres projets avec des partenaires sur place, Welthungerhilfe joue de plus en plus le rôle d'intermédiaire, d'organisation de mise en réseau et de source d'inspiration. Le « Seeding the Future – Global Food System Challenge » en est un exemple. Depuis 2025, Welthungerhilfe organise ce concours international en collaboration avec la fondation américaine Seeding the Future, qui est à l'origine de cette initiative et en assure le financement. Ce concours est l'un des plus importants au monde dans le domaine des solutions innovantes visant à améliorer les systèmes nutritionnels. Grâce à une subvention d'un million de dollars américains, ce programme récompense des initiatives audacieuses et reproductibles qui ont le potentiel de venir à bout de la faim de manière structurelle. Welthungerhilfe rassemble à cette occasion des acteurs issus des milieux scientifiques, économiques et de la société civile. Le nombre et la diversité des contributions soumises (nous avons reçu plus de 1 600 propositions) témoignent de l'immense potentiel d'innovation à l'échelle mondiale, notamment dans les pays du Sud.

Approches technologiques : un concept efficace aux retombées importantes

Ici, l'innovation commence avec un champignon... et un cure-dent. Depuis 2016, Welthungerhilfe accompagne le projet Toothpick et a soutenu, en 2018, la création de la Toothpick Company Limited au Kenya en tant qu'entreprise sociale. En collaboration avec ses partenaires, l'entreprise s'efforce de diffuser une solution contre la striga, l'une des plantes nuisibles les plus destructrices d'Afrique subsaharienne, capable de causer des dégâts considérables aux récoltes de maïs, de millet ou de sorgho et de compromettre gravement la sécurité alimentaire et nutritionnelle. Cette solution s'appelle Kichawi Kill® et utilise une souche fongique naturelle brevetée qui s'attaque spécifiquement au parasite des racines. Au départ, des cure-dents enduits de cette souche fongique ont été distribués à de petites exploitations agricoles afin qu'elles puissent les utiliser pour traiter leurs semences. Aujourd'hui, le produit est appliqué sous forme de poudre sur les semences et protège les plantes directement dans le sol, une avancée importante vers une utilisation simple et conviviale. À première vue, cette technique peut sembler anodine, mais elle a un impact considérable : elle permet d'obtenir des plantes en meilleure santé, des récoltes plus stables et des revenus plus élevés. Les champs protégés contre la striga peuvent ainsi produire des récoltes supérieures de plus de 50 % à celles des autres champs. En 2025, Toothpick a bénéficié à environ 20 000 agriculteurs au Kenya et a étendu ses activités à l'Ouganda. La procédure d'homologation en Tanzanie est en cours et l'extension à l'Éthiopie commence. Photo (de gauche à droite) : le Dr Yemisrach Abebew Melkie et Henry Sila Nzioki, membres de la « Toothpicks Pan African Striga Science Team », un réseau de scientifiques issus de plusieurs pays africains.

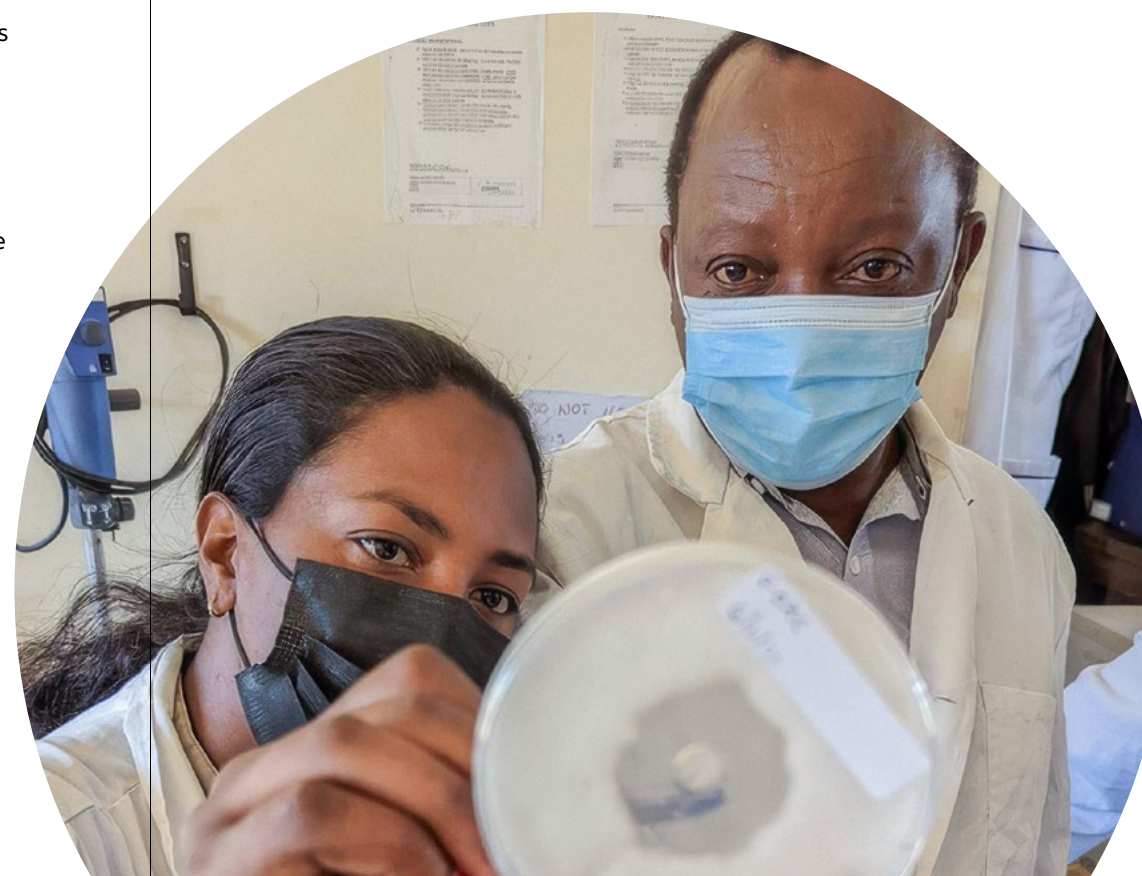


Avant, après

Le danger est violet : la striga (également connue sous le nom d'« herbe des sorcières ») menace la sécurité alimentaire et nutritionnelle d'environ 300 millions de personnes en Afrique subsaharienne. Un champ de maïs au Kenya : en haut, non traité, avec d'importantes pertes de récolte ; en bas, après un traitement au Kichawi Kill®.

20 000

agriculteurs du Kenya ont bénéficié de Toothpick en 2025.



Une innovation pour lutter contre la striga : le Dr Yemisrach Abebew Melkie (à gauche) et Henry Sila Nzioki veillent à la stabilité des récoltes.

L'HUMANITÉ AVANT TOUT

Guerres, catastrophes, famine : en 2025 également, Welthungerhilfe est venue en aide à des personnes en situation de détresse extrême, notamment à Gaza, au Soudan et après le tremblement de terre au Myanmar.

Le nombre et la complexité des crises humanitaires connaissent une augmentation considérable à l'échelle mondiale. Les guerres et la violence, les catastrophes climatiques, les chocs économiques et l'instabilité politique aggravent la faim, la pauvreté et les inégalités. De nombreuses personnes ne parviennent pas à se nourrir correctement, n'ont ni accès à l'eau potable, ni à un logement sûr, ni à des soins médicaux. Les enfants, les femmes et les personnes âgées sont particulièrement touchés.

Dans de telles situations, Welthungerhilfe apporte une aide humanitaire qui assure la survie et soutient les personnes en situation d'urgence. Nous fournissons aux familles de la nourriture, de l'eau et une aide médicale, et nous les accompagnons dans les situations difficiles et précaires. De plus, nous mettons en place, dans une optique de prévention, des systèmes visant à protéger et à alerter la population avant même qu'une catastrophe ne se produise, par exemple à l'aide de modèles de prévision en cas de phénomènes météorologiques extrêmes. Dans la mesure du possible, nous aidons les personnes touchées à reconstruire les moyens de subsistance, étape par étape et en collaboration avec des organisations partenaires sur place.

L'aide humanitaire est axée sur les besoins des personnes en situation de crise, et non sur des intérêts politiques ou des questions de pouvoir. Welthungerhilfe agit dans le respect des principes humanitaires que sont l'humanité, l'impartialité, la neutralité et l'indépendance.

L'année 2025 a également montré à quel point cette aide était indispensable : citons notamment la guerre qui perdure et la crise alimentaire au Soudan, la situation humanitaire dramatique à Gaza ou encore les conséquences du grave séisme au Myanmar. Ces situations de crise sont représentatives des nombreux endroits où nos équipes, en collaboration avec des partenaires sur place, viennent en aide à des personnes en situation d'urgence.



Al Lait, Darfour du Nord, en novembre 2025 : c'est ici que les familles touchées par la guerre peuvent s'inscrire pour bénéficier d'une aide financière. Cela leur permet de faire leurs achats dans les magasins locaux.

Soudan : « Nous luttons pour notre survie »

Au Soudan, la guerre a plongé d'innombrables personnes dans une catastrophe humanitaire. Depuis 2023, l'armée soudanaise et le groupe paramilitaire « Rapid Support Forces » (RSF) s'affrontent. Près de dix millions de personnes sont déplacées à l'intérieur du pays ; beaucoup d'entre elles n'ont pratiquement pas accès à la nourriture ni à l'eau potable. La situation est particulièrement dramatique dans le Darfour du Nord, où la faim et la violence

Environ 20 millions

de personnes souffrent de la faim au Soudan.

marquent le quotidien. « Moi aussi, je suis devenue une personne déplacée à cause de cette guerre. Je sais ce que ressentent les gens », raconte notre collègue, dont nous taïrons le nom pour des raisons de sécurité. « Ce qui me motive, c'est le sentiment de pouvoir aider les gens de mon pays : les femmes qui ont tout perdu et les enfants qui ne connaissent pas la paix. » Welthungerhilfe apporte un soutien aux familles sous forme de denrées alimentaires et d'argent, soigne les enfants souffrant de malnutrition avec des aliments spéciaux et améliore les conditions d'approvisionnement en eau, d'assainissement et d'hygiène dans les camps de déplacés. « Mais la souffrance est insurmontable », déclare notre collègue. « Nous luttons tous pour notre survie. »



Les équipes médicales mobiles de Welthungerhilfe et de son partenaire Juzoor traitent jusqu'à 1 500 patients par jour.

En 2025, une situation de famine a été officiellement déclarée dans certaines parties de la bande de Gaza, après que des mois de combats, la destruction des infrastructures et un accès

fortement restreint à l'aide humanitaire ont entraîné l'effondrement de l'approvisionnement de la population.

La situation humanitaire reste dramatique. Près de deux millions de personnes ont encore besoin d'aide.

Dans de nombreux endroits, la nourriture, l'eau potable, les médicaments

et les abris sûrs font défaut. Plus de 90 % de la population a été déplacée ; beaucoup vivent encore dans des abris d'urgence ou des tentes. En collaboration avec nos partenaires, nous fournissons aux familles de la nourriture, de l'eau potable, des produits d'hygiène et une aide médicale.

Gaza : aide aux enfants souffrant de malnutrition

À la clinique Al-Nasr, située au nord de la bande de Gaza, Alaa Mansour Basal (à gauche), nutritionniste chez notre partenaire Juzoor, s'occupe des mères et de leurs enfants. Elle examine les enfants pour détecter d'éventuels cas de malnutrition, distribue des aliments thérapeutiques spéciaux et conseille les familles.

« Depuis le début de la guerre, nous venons surtout en aide aux enfants ainsi qu'aux femmes enceintes et allaitantes, car ils sont particulièrement exposés à la malnutrition », explique-t-elle. « Beaucoup d'entre eux se sont bien rétablis grâce au traitement. »

Plus de 90 %

de la population de la bande de Gaza a été chassée de chez elle.

Myanmar : après le violent séisme

« Je me souviens très bien du 28 mars 2025. Je travaillais à Pagan, à environ 150 kilomètres au sud-ouest de Mandalay, quand soudain, la terre s'est mise à trembler violemment. Tout le monde s'est précipité hors des bâtiments. Peu après, nous avons appris que les dégâts à Mandalay étaient bien plus importants que chez nous. Notre équipe s'est immédiatement rendue sur place », explique Mi Mi Kyaw.

« De nombreuses maisons avaient été détruites, des gens avaient perdu leur logement. Beaucoup ont continué à vivre longtemps au bord des routes ou dans des abris de fortune, souffrant du manque d'eau, de nourriture et de protection. En collaboration avec nos partenaires sur place, nous avons distribué de l'eau potable, des denrées alimentaires, des kits d'hygiène et des bâches pour la mise en place d'abris d'urgence. Les aides financières ont permis aux familles d'acheter elles-mêmes le strict nécessaire.

Le séisme a frappé un pays déjà marqué par les conflits, la famine et les déplacements de population. Depuis plus de vingt ans, Welthungerhilfe œuvre aux côtés des populations du Myanmar, en leur apportant une aide d'urgence et en mettant en place des projets visant à garantir la nutrition et à améliorer l'approvisionnement en eau et l'assainissement. »

Mi Mi Kyaw est cheffe de projet au sein de l'équipe de Welthungerhilfe au Myanmar.



DES RÈGLES CLAIRES POUR LA QUALITÉ ET LA TRANSPARENCE

Gouvernance



Le comité exécutif permanent gère les affaires de Welthungerhilfe et en est responsable. Le conseil d'administration bénévole et ses commissions conseillent le comité exécutif et contrôlent ses activités. Les représentants des organisations membres élisent les membres du conseil d'administration, fixent le budget annuel, élisent les commissaires aux comptes et approuvent le bilan annuel. Un comité d'experts conseille Welthungerhilfe sur son orientation thématique et sa politique au développement (voir également p. 34-35).

Contrôle



L'unité de contrôle a pour objectif principal d'aider le conseil d'administration, le comité exécutif et les dirigeants à utiliser les dons privés et les subventions publiques de la manière la plus économiquement durable et efficace qui soit. Grâce à un contrôle des risques, ces instances sont systématiquement informées de l'évolution des risques prévisibles ou existants. Des analyses régulières permettent d'identifier les améliorations possibles et de les mettre en œuvre. Une évaluation globale des indicateurs quantitatifs et qualitatifs de performance est réalisée dans ce but.

Audit interne



L'audit interne de Welthungerhilfe aide l'organisation à renforcer la transparence, l'intégrité et l'efficacité. Outre le contrôle axé sur les risques des processus et des structures organisationnelles en Allemagne et à l'étranger, il se concentre tout particulièrement sur l'accompagnement des initiatives de numérisation et l'amélioration des flux de processus. Grâce aux conseils qu'il dispense dans le cadre de son mandat d'audit, il contribue à intégrer dès le début les mécanismes de contrôle interne dans les nouveaux systèmes et processus, et à obtenir des améliorations durables. Ce faisant, l'audit interne préserve son indépendance professionnelle et aligne ses activités sur les normes internationales de l'Institute of Internal Auditors (IIA).

Évaluations



Welthungerhilfe améliore continuellement la qualité de son travail grâce à des évaluations. En collaboration avec des évaluateurs externes, nous mesurons les changements et les impacts dans le cadre de nos projets et améliorons constamment notre méthode d'évaluation de l'impact. Les évaluations examinent la pertinence, la cohérence, l'efficacité, l'efficience et la durabilité des projets et formulent des recommandations fondées en vue de leur amélioration. Les collaborateurs du projet et les partenaires sur place analysent les enseignements tirés, les mettent en œuvre et les intègrent dans leurs planifications futures. Les évaluations contribuent ainsi à l'apprentissage continu et à la redevabilité vis-à-vis des bailleurs et des parties prenantes du projet. En tant qu'organisation en constante évolution, Welthungerhilfe s'appuie également sur des évaluations pour analyser l'impact et le potentiel de déploiement à grande échelle de nouvelles approches.

Conformité



L'unité Conformité permet de garantir un comportement conforme à la législation et à la réglementation, ainsi que le respect des normes éthiques et des directives internes. Dans les contextes fragiles où nous intervenons, les principaux risques en matière de conformité sont notamment la fraude et la corruption, les actes de violence (y compris à caractère sexuel), ainsi que, de plus en plus, les cyber-risques et le financement d'activités terroristes. Pour y faire face, nous avons, en 2025, continué à optimiser notre système de gestion de la conformité, professionnalisé le système de lanceurs d'alerte et, surtout, élargi et approfondi la collaboration au sein de notre équipe internationale sur les questions de conformité. Nous avons ainsi renforcé de manière ciblée nos équipes en Jordanie, au Mali et au Myanmar, conformément à la classification actuelle des risques pays. Les programmes de formation numériques et les modules d'apprentissage en ligne sont accessibles à tout le personnel à travers le monde et contribuent au travail préventif en matière de conformité.

Comment nous assurons-nous que notre travail s'effectue dans l'intérêt des personnes concernées par nos projets, de nos donateurs privés ainsi que de nos bailleurs institutionnels ? Divers outils garantissant la qualité et la transparence permettent d'y veiller. Nous vous présentons ici les plus importants d'entre eux.

Responsabilité



Welthungerhilfe suit les principes de la Core Humanitarian Standard (CHS), norme humanitaire fondamentale énonçant neuf engagements pour la qualité et la redevabilité. Nous ne sommes pas seulement responsables vis-à-vis des donateurs privés et des partenaires, nous le sommes également, et surtout, vis-à-vis des personnes avec lesquelles nous travaillons dans nos projets. Leurs droits, leurs perspectives et leurs réactions guident notre action. Nous veillons à ce que chacun soit bien informé, puisse participer aux décisions et dispose de mécanismes de réclamation et de retour d'information sûrs et accessibles. Les retours d'expérience sont systématiquement pris en compte dans la planification, la mise en œuvre et le développement de nos projets. Grâce à la « Welthungerhilfe Project Cycle Management Standard » (norme de gestion du cycle de projet de Welthungerhilfe), nous intégrons ces principes de manière contraignante dans toutes les phases du projet. Cette norme allie une gestion de projet éprouvée à la participation, à la prise en compte des spécificités locales et à la transparence, renforçant ainsi la confiance, la qualité et l'impact durable.

Durabilité



En 2025, Welthungerhilfe a continué à mettre en œuvre de manière cohérente sa stratégie de développement durable et a réalisé des progrès. Nous avons pu réduire encore davantage les émissions de gaz à effet de serre dans nos bureaux et poursuivre le développement des installations solaires sur nos sites. Nous avons par ailleurs élaboré des directives supplémentaires relatives aux chaînes d'approvisionnement durables afin d'intégrer systématiquement les aspects liés au développement durable dans nos processus d'approvisionnement et de pilotage.

Ce sont les populations locales qui décident - la responsabilisation en pratique

Comment pouvons-nous nous assurer que notre travail répond aux besoins des populations ? Welthungerhilfe utilise la méthode « People First Impact » (P-FIM), qui consiste à entamer la conversation par une invitation ouverte plutôt que par des questions toutes faites : « Racontez-nous quels ont été les événements les plus marquants de votre vie. » Les participants au projet déterminent eux-mêmes quels sont, selon eux, les défis à relever et quelles solutions ils ont déjà trouvées. À Bindura, au Zimbabwe, les partenaires sur place s'appuient sur cette approche pour mettre en place des mesures d'alerte précoce et de prévention encore plus ancrées au niveau local. Ce type d'échange renforce la confiance des participants, améliore la qualité de nos programmes et garantit que les solutions émanent véritablement des personnes elles-mêmes, et ne sont pas imposées de l'extérieur.

En savoir plus

→ www.welthungerhilfe.org/transparency-and-quality
(en anglais)

L'IMPACT N'EST PAS LE FRUIT DU HASARD

Les projets peuvent changer des vies, mais toutes les initiatives n'ont pas le même impact. Afin de comprendre ce qui fait la plus grande différence à long terme, nous mesurons et analysons l'impact de notre travail. Notre nouveau rapport d'impact résume ces conclusions.

L'impact ne se mesure pas au nombre de projets que nous mettons en œuvre, mais aux changements qu'ils apportent à long terme. C'est précisément ce que notre nouveau rapport d'impact examine. Il analyse les résultats de 188 projets menés dans 30 pays et achevés entre 2022 et 2024. Il montre quelles mesures sont efficaces, et quels enseignements nous en tirons pour les projets futurs. 188 projets : cela représente un bon tiers de l'ensemble de nos projets menés au cours de cette période. Ces données constituent donc un échantillon représentatif. Au total, nous avons touché environ 32 millions de personnes dans 37 pays au cours de la période de référence.

Les trois chiffres suivants illustrent ce que nous avons accompli avec nos partenaires et les populations locales : dans le cadre de nos projets, la proportion de femmes âgées de 15 à 49 ans bénéficiant d'une nutrition suffisamment variée est passée de 13 % à 40 %. Le nombre de familles ayant accès à l'eau potable a augmenté de près de 130 %. Et 56 % des familles ont pu augmenter leurs revenus pendant la durée du projet. L'objectif de notre nouveau rapport d'impact est de mettre en lumière ces résultats et d'en tirer des enseignements.

Apprendre pour mieux agir

Pourquoi un rapport sur l'impact de notre travail est-il si important pour nous ? Parce que nous avons une obligation de redevabilité, envers toutes les personnes avec lesquelles nous travaillons. Mais surtout parce que nous voulons savoir quelles mesures ont l'impact le plus positif à long terme. Ce rapport ne se contente pas de présenter des résultats, il fournit également des enseignements permettant de mieux prendre des décisions, planifier et piloter les nouveaux projets. L'objectif est d'utiliser nos ressources de manière à ce qu'elles génèrent le plus grand nombre possible de changements positifs.

Onze indicateurs sont pris en compte dans notre évaluation de l'impact. Ils évaluent les progrès réalisés dans

les domaines de la sécurité alimentaire, d'une nutrition suffisante et variée, de l'accès à l'eau potable et à l'assainissement, des revenus, de la formation professionnelle et de l'influence des femmes sur les processus décisionnels. Comparé au premier rapport d'impact publié en 2022, nous prenons cette fois-ci également en compte l'équilibre nutritionnel, l'agriculture durable, la résilience climatique ainsi que la satisfaction des participants quant à l'assistance reçue.

Nous complétons la mesure quantitative par des outils qualitatifs. Ce que cela signifie concrètement : nous analysons les données en collaboration avec les personnes avec lesquelles nous travaillons. Cela nous permet non seulement de savoir ce qui a changé, mais également comment ces changements se produisent et quel rôle nos mesures jouent dans ce processus.

Des progrès malgré les crises mondiales

Les conclusions de notre rapport doivent être replacées dans leur contexte : selon les chiffres des Nations unies, la faim a certes légèrement reculé ces derniers temps, mais elle se maintient globalement à un niveau élevé depuis des années. Cela s'explique par la multiplication des conflits, les phénomènes météorologiques extrêmes et les crises économiques. De plus, le soutien politique et financier destiné à lutter contre la faim s'amenuise. Malgré ces conditions difficiles, notre travail montre des progrès tangibles. Les chocs externes se reflètent toutefois dans les données collectées : même des mesures similaires peuvent donner lieu à des résultats différents selon les conditions générales externes.

Parallèlement, les données fournissent des indications claires sur les projets dans lesquels les chocs externes sont mieux maîtrisés, non seulement à court terme, mais également au-delà de la durée du projet. Cette conclusion essentielle et vérifiable confirme une chose : pour mettre un terme à la faim, nous devons changer les systèmes qui

en sont à l'origine, et non pas nous contenter de lutter contre les symptômes.

Notre rapport d'impact démontre que des éléments combinés tels que le soutien à l'agriculture, le renforcement des compétences, l'accès à l'eau, à l'assainissement et à l'hygiène, ainsi que les mesures en faveur de l'égalité des sexes, se renforcent mutuellement. Le programme « Nutrition Smart CommUNITY », qui vise à promouvoir une nutrition saine et qui concerne 829 communautés villageoises dans huit pays d'Asie et d'Afrique, en est un exemple. L'une de ces communautés villageoises est celle de Gbandi, en Sierra Leone, où vivent Mary Bockarie et sa famille (pour en savoir plus, rendez-vous à la page 13).

Outre l'amélioration notable des conditions de vie, le village a évolué en tant que système : davantage de pouvoir de décision pour les femmes, une meilleure couverture scolaire, un niveau plus élevé de responsabilité communautaire.

Les autorités et organisations locales impliquées ont permis d'obtenir des performances supplémentaires. En Asie du Sud-Est, par exemple, un réseau dynamique de bénévoles et de travailleurs sociaux s'est constitué pour transmettre leurs connaissances. Parmi eux, nombreux sont ceux qui ont eux-mêmes souffert de malnutrition par le passé. C'est ainsi que naissent des solutions ancrées localement et des changements de comportement durables. Les communautés villageoises mettent en œuvre précisément les priorités qu'elles jugent elles-mêmes importantes dans chaque cas. Leur résilience s'accroît et leur permet de maintenir leur capacité de déploiement face aux revers, même après la fin du projet.

Des approches globales pour un impact durable

Les succès de l'approche systémique sont pris en compte dans notre stratégie : nous devons donner la priorité à des projets plus globaux et plus porteurs de transformations systémiques, et nous orienter vers des horizons temporels plus longs. Il s'agit ici de mettre en place de manière ciblée des structures et des réseaux sur place, capables de résister même en cas de pression.

Le rapport d'impact montre que nous disposons de l'expérience et des partenariats nécessaires pour opérer un changement en profondeur, même dans un contexte difficile et instable. Pouvoir en apporter la preuve revêt une grande importance pour nous, en tant qu'organisation en constante évolution, et pour notre objectif : Faim Zéro sur une planète saine. Vous trouverez de nombreux autres résultats tirés du rapport sur la double page suivante.

Le nombre moyen de mois au cours desquels les familles bénéficient d'un approvisionnement alimentaire suffisant au cours d'une année est passé de

7,4 MOIS



à

9,1 MOIS

- une amélioration de 23 %.



En savoir plus

→ www.welthungerhilfe.org/impactreport (en anglais)

— Quels changements ont eu lieu dans ces domaines d'action ?

VOICI COMMENT FONCTIONNE NOTRE TRAVAIL

NUTRITION ET SANTÉ

Le nombre moyen de **mois au cours desquels les familles bénéficient d'un approvisionnement alimentaire suffisant au cours d'une année** est passé en moyenne de **7,4 mois (62 %)** à **9,1 mois (76 %)**, soit une amélioration de **23 %** par rapport à la valeur de référence.¹

La proportion de **familles disposant d'une quantité et d'une diversité suffisantes de denrées alimentaires** est passée de **19 % à 50 %**, soit une hausse relative de **162 %**.

La proportion de **femmes âgées de 15 à 49 ans bénéficiant d'une diversité nutritionnelle au moins minimale** est passée de **13 % à 40 %**, soit une augmentation relative de **217 %**.

EAU, ASSAINISSEMENT ET HYGIÈNE

La proportion de familles ayant **accès à un approvisionnement de base en eau potable** est passée de **25 % à 58 %**, ce qui correspond à une augmentation de **129 %** par rapport à la valeur de référence.

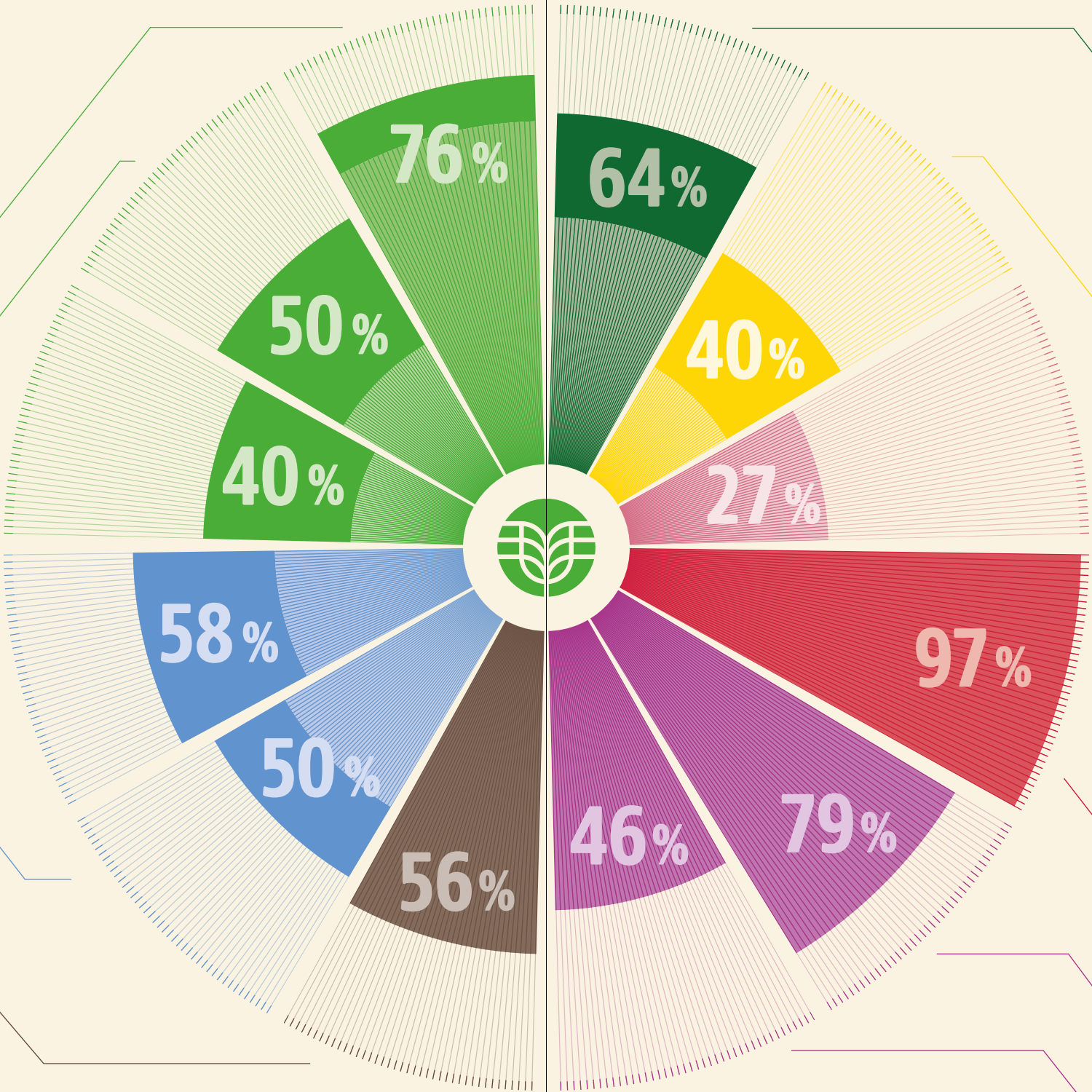
La proportion de familles ayant **accès à un assainissement de base** est passée de **31 % à 50 %**, soit une augmentation de **60 %** par rapport au niveau de référence.

DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE

56 % des familles ont fait état d'une **augmentation de leurs revenus** au cours du projet.

NOS PROJETS

Tous les projets achevés (2022-2024)	Projets pris en compte dans l'analyse
37 pays	30 pays
32,1 millions de personnes touchées	8,0 millions de personnes touchées
553 projets	188 projets
953,1 millions d'euros de budget	414,4 millions d'euros de budget



AGRICULTURE, RÉSILIENCE CLIMATIQUE ET GESTION DES RESSOURCES NATURELLES

La proportion de familles ayant recours à **des pratiques agricoles durables ou à d'autres mesures liées au climat** (visant à atténuer le changement climatique, à s'y adapter ou à s'y préparer) est passée de **37 % à 64 %**, ce qui correspond à une augmentation relative de **73 %** par rapport à la valeur de référence.

ÉQUITÉ ENTRE LES SEXES ET AUTONOMISATION DES FEMMES

La proportion de **femmes capables d'influencer les processus décisionnels au sein de leur commune** est passée de **15 % à 40 %**, soit une augmentation de **165 %** par rapport à la valeur de référence.

AUTONOMISATION DE LA SOCIÉTÉ CIVILE ET DROITS DE L'HOMME

En 2024, **27 %** des projets de Welthungerhilfe ont adopté une **approche fondée sur les droits de l'homme**² et **67 %** des **partenaires de la société civile se sont engagés en faveur de changements politiques** dans l'intérêt des participants aux projets, aux niveaux local, national et/ou international.

ACTION HUMANITAIRE

Dans les situations de crise, **97 %** des participants au projet se sont déclarés **satisfaits de l'aide reçue**, ce qui souligne la pertinence et la qualité des actions humanitaires menées par Welthungerhilfe.

QUALIFICATION ET EMPLOI

79 % des participants aux actions de qualification de Welthungerhilfe **ont terminé leurs cours avec succès**.

46 % des diplômés du programme « Skill Up! » de Welthungerhilfe ont, en l'espace d'un an, **trouvé un emploi ou amélioré leur situation professionnelle** dans leur domaine de formation.

¹ Pour faciliter la lecture, les pourcentages ont été arrondis. L'augmentation calculée repose sur les valeurs exactes et peut donc s'écarter légèrement des chiffres indiqués.

² Un projet est considéré comme axé sur les droits de l'homme lorsqu'il renforce les personnes défavorisées, améliore leur accès aux services publics de base et les aide à connaître et à faire valoir leurs droits. Cet indicateur ne prend en compte que les projets dans lesquels cette approche occupe une place centrale, même si les principes relatifs aux droits de l'homme imprègnent l'ensemble des activités de Welthungerhilfe.

« NOUS NOUS IMPLIQUONS »

La faim est également le résultat de décisions politiques, qui sont le plus souvent prises sans consulter les personnes concernées. Welthungerhilfe souhaite changer cela en influençant les processus politiques et en faisant valoir le point de vue des populations. Bettina Iseli, responsable des programmes, explique comment cela fonctionne dans un entretien.



Madame Iseli, dans quelle mesure est-il important pour Welthungerhilfe de s'impliquer ?

Nous voulons agir sur les conditions-cadres politiques afin de venir à bout de la faim de manière durable. Car la faim résulte de décisions, concernant les droits fonciers, les budgets, le commerce, le financement de la lutte contre le changement climatique ou encore la question de savoir quelles voix sont entendues. Si nous voulons parvenir à l'objectif « Faim zéro », c'est là aussi que nous devons agir. Il s'agit de prendre des décisions qui apportent des améliorations concrètes aux plus démunis et à ceux qui souffrent de la faim.

Où avez-vous vécu cela ?

Par exemple, en collaboration avec des partenaires sur place au Libéria, au Kenya ou au Népal, nous avons participé à l'élaboration de lois sur les droits fonciers, l'approvisionnement en eau et alimentaire, et nous avons accompagné leur mise en œuvre. Il s'agit souvent de processus qui demandent de la persévérance, mais cela en vaut la peine.

Pourquoi est-ce si important en ce moment précis ?

Nous vivons à une époque où les crises se succèdent : changement climatique, conflits, tensions géopolitiques et raréfaction des ressources publiques. Dans le même temps, la coopération internationale est de plus en plus remise en question. Dans cette situation, on perd vite de vue les plus vulnérables. Si nous ne prenons pas clairement position dès maintenant, nous risquons de subir de nouveaux reculs. Pourtant, le droit à l'alimentation existe. Il s'agit d'un droit de l'homme fondamental qui stipule que chaque être humain doit avoir un accès permanent à une nutrition suffisante et saine, et que les États sont tenus de créer les conditions nécessaires à cet effet. Il faut revendiquer ce droit avec détermination, en Allemagne, en Europe et dans le monde entier.

Comment collaborez-vous avec les populations locales ?

Elles sont au cœur de notre action. Le changement ne peut se faire que si les populations disposent de la liberté et de la possibilité de s'exprimer pour déterminer elles-mêmes leur propre évolution. Avec nos partenaires, nous les aidons à concrétiser précisément ces visions de leur avenir. Notre mission consiste à faire valoir leurs points de vue dans les processus politiques. Nous soutenons les associations de petites exploitations agricoles, les réseaux de femmes et les initiatives de jeunes dans les différents pays, et nous créons des espaces où ils peuvent s'entretenir directement avec les décideurs. Nous nous considérons comme un trait d'union entre la réalité locale et la politique mondiale.

Comment évolue le rôle de Welthungerhilfe ?

Outre notre travail sur les projets, nous jouons également un rôle de plus en plus important en tant que facilitatrice, organisation de mise en réseau et source d'inspiration. Nous mettons par exemple en relation les petits agriculteurs avec les milieux scientifiques, le secteur privé et le monde politique, et participons activement aux débats. Notre expertise pratique acquise sur le terrain alimente directement les processus politiques locaux, nationaux et mondiaux.

Pouvez-vous citer des exemples datant de 2025 ?

En collaboration avec AKADEMIYA2063, un think tank panafricain de premier plan à but non lucratif, nous avons fondé AgriBridge. Le réseau afro-allemand rassemble des experts et des responsables politiques d'Allemagne et d'Afrique afin de contribuer à l'élaboration des politiques agricoles et de développement et de formuler des recommandations concrètes et axées sur les solutions, en s'appuyant sur les réalités, les besoins et les opportunités de ses membres.

Autre exemple : lors du Forum sur les systèmes alimentaires africains à Dakar, nous avons montré que les jeunes constituaient un moteur d'innovation dans le secteur agricole, à condition qu'ils aient accès au financement et aux marchés. Les programmes de formation et de qualification destinés aux jeunes, y compris dans le secteur agricole, portent leurs fruits, mais doivent être étendus et nécessitent des investissements plus importants.

Qu'est-ce qui vous touche particulièrement dans ce travail ?

Je suis impressionnée par les rencontres que je fais avec les populations locales, par leur détermination à construire leur avenir malgré des conditions des plus difficiles. Cette force nous oblige à tout mettre en œuvre, y compris sur le plan politique, pour que leurs voix soient entendues.

Quels sont vos objectifs pour l'avenir ?

Notre voix internationale forte repose sur notre crédibilité. Nous allions notre expérience pratique à notre engagement en faveur de changements politiques au service des personnes avec lesquelles nous travaillons. Nous nouons des alliances et assumons nos responsabilités, pour que la faim, ce problème majeur de notre époque qui peut pourtant être résolu, ne reste pas sans solution.



En mission au Soudan du Sud

En janvier 2025, Bettina Iseli, directrice des programmes (photo de gauche), s'est rendue sur place pour visiter des projets à Rubkona, au Soudan du Sud, dans l'État d'Unity. Au cœur de l'une des plus grandes crises humanitaires au monde, on voit ici comment la culture de légumes, de céréales et de fruits dans des jardins communautaires permet d'assurer la nutrition et d'ouvrir de nouvelles perspectives. Welthungerhilfe associe ici l'aide d'urgence, comme les distributions alimentaires, à des initiatives visant à favoriser l'autosuffisance. L'objectif est de donner aux populations les moyens de ne plus dépendre de l'aide humanitaire.

Penser à demain

En septembre 2025, nous avons présenté à Berlin, en collaboration avec le ministère fédéral des Affaires étrangères et l'Inter-Agency Research and Analysis Network, le rapport « Future of Aid 2040 ». Ce rapport, élaboré en collaboration avec de nombreux partenaires, présente quatre scénarios pour l'aide humanitaire à l'horizon 2040. Il ne s'agit pas de prévisions, mais de bases pour définir des voies de changement. Matthias Amling, directeur adjoint de l'action humanitaire de Welthungerhilfe (photo ci-dessous), a accompagné stratégiquement l'élaboration du rapport en tant que membre du comité de pilotage. C'est



ainsi que nous donnons l'impulsion nécessaire à une aide équitable et ancrée localement pour l'avenir.

Des paroles et des actes

Le Sommet des Nations unies sur les systèmes alimentaires +4, qui s'est tenu en juillet 2025 à Addis-Abeba, avait pour objectif de rendre les systèmes nutritionnels mondiaux plus équitables, plus durables et plus résilients face aux crises, ainsi que de faire le point sur les progrès réalisés depuis 2021. Ce sont désormais les actes qui comptent, et non plus les paroles. Nous appelons à une véritable participation de tous les acteurs, à un financement fiable et à une politique qui prenne en compte à la fois le climat, la biodiversité et les droits de l'homme. Photo de gauche (de gauche à droite) : Sarah Worku, directrice adjointe de Welthungerhilfe en Éthiopie, Dr Lawrence Haddad, directeur général de GAIN (Global Alliance for Improved Nutrition), et Mathias Mogge, secrétaire général de Welthungerhilfe.



Le basket, ça fait bouger

Depuis mai 2025, Welthungerhilfe est le partenaire caritatif de la Fédération allemande de basket-ball (DBB). Ensemble, sur le terrain et en dehors, nous nous mobilisons contre la faim. Avec des succès tels que le titre mondial en 2023 et le titre européen en 2025, le basket-ball passionne des millions de spectateurs. Des joueurs comme Dennis Schröder et Franz Wagner (au premier plan, de gauche à droite), ici à la SAP-Arena de Mannheim, incarnent, à travers leur sport, les valeurs de fair-play, de respect et d'engagement. À l'occasion des matchs internationaux, des campagnes sur les réseaux sociaux et des événements organisés dans les salles, la DBB attire l'attention sur la faim et la pauvreté et soutient les projets de Welthungerhilfe.

— Actions et coopérations

ÉDUCATION, MUSIQUE ET BASKET-BALL

En 2025, de nombreuses personnes se sont mobilisées de manière très médiatisée en faveur de Welthungerhilfe : des écoles et des ambassadeurs célèbres aux bénévoles, en passant par les entreprises, les fondations et les personnalités du monde des arts, du sport et de la musique.

Nous remercions de tout cœur tous les soutiens qui se sont engagés avec nous en 2025 pour un monde sans faim. Les exemples suivants illustrent bien la diversité des actions menées, qui nous ont une nouvelle fois beaucoup impressionnés.

Par exemple dans les écoles : en collaboration avec la plateforme d'apprentissage Onilo, un univers pédagogique

a été créé, dans lequel les personnages d'enfants Malick, Adissa et Wickie abordent des thèmes tels que le changement climatique, la nutrition et l'eau d'une manière adaptée aux enfants. Près de 11 000 enseignants ont utilisé ces supports dans leurs cours. Plus de 270 000 élèves se sont mobilisés à l'école pour soutenir l'action de Welthungerhilfe. De nombreuses collectes de fonds (notamment celle organisée par « Pfand macht Bildung » au lycée Elly-Heuss-Knapp de Heilbronn ou la course « Lebenslauf » du lycée Georg-Büchner de Rheinfelden) ont permis de récolter au total plus de 100 000 euros.

Dans le domaine culturel également, l'action de Welthungerhilfe a bénéficié d'un soutien. Lors du concert de bienfaisance « Artists for Congo », plus de 30 artistes se sont produits sur scène, parmi lesquels Peter Fox, Gentleman et Patrice. Au Live Music Hall de Cologne, qui affichait complet avec 1 500 spectateurs, plus de 25 000 euros ont été récoltés au profit d'un projet en République démocratique du Congo. Lors de cinq festivals de musique (Millerntor Gallery, c/o pop, Ab geht die Lutz, Green Juice et Highfield), plus de 80 000 visiteurs, pour la plupart des jeunes, ont pu s'informer sur le travail de Welthungerhilfe. Des stands de do-it-yourself invitaient à échanger ; au Millerntor Gallery, notre collègue Archana Yadav, originaire du Népal, a présenté des projets liés à l'eau et à la promotion de l'hygiène. Des initiatives sur les réseaux sociaux et des actions menées par la communauté, telles que des concerts de bienfaisance au profit de l'aide d'urgence à Gaza, sont venues compléter ces activités.

En tournée pour le Burundi

Le groupe d'action Bekond s'est activement engagé en faveur de Welthungerhilfe en organisant diverses manifestations, notamment la course « Zitronenkrämerlauf » ainsi qu'un tour à vélo à travers la Belgique, les Pays-Bas, le Luxembourg, l'Allemagne et la France. La clôture de la 25e édition du Fairplay-Tour de la Grande Région, qui s'est déroulée en juillet 2025 à Föhren, a réuni, outre les organisateurs Kaspar Portz (à gauche) et Klaus Klaeren (à droite), le secrétaire général de Welthungerhilfe, Mathias Mogge (en t-shirt vert), ainsi que de nombreux soutiens issus des milieux du sport, de la politique et de l'économie. Au total, toutes les actions menées à Bekond ont permis de récolter environ 8 600 euros au profit de projets de Welthungerhilfe au Burundi et dans la bande de Gaza, zone en crise.



Des personnalités de premier plan soutiennent également notre action. Michaela May s'est ainsi rendue, avec l'équipe du marathon caritatif de RTL, sur les lieux de projets menés dans la région de Marsabit, au nord du Kenya. Leur intervention a suscité un vif intérêt médiatique et a permis de mobiliser un large soutien en faveur des populations de cette région touchée par la sécheresse. Plusieurs personnalités ont également manifesté leur solidarité avec la population soudanaise par le biais d'appels lancés sur les réseaux sociaux. À la fin de l'année, Wolfgang Niedecken, leader du groupe BAP, a enfin annoncé qu'il deviendrait ambassadeur de notre projet en faveur des jeunes en République démocratique du Congo.

La course de chiens de traîneau « Baltic Lights », à laquelle ont participé des célébrités, a attiré environ 60 000 spectateurs à Usedom. Au total, 90 000 euros ont été récoltés au profit de Welthungerhilfe. Nos bénévoles, eux aussi, apportent, grâce à leur grand dévouement, une contribution importante au succès de Welthungerhilfe. Par le biais de collectes locales, d'événements culturels ou de concerts de bienfaisance, ils sensibilisent le public aux crises alimentaires mondiales et soutiennent financièrement le travail de Welthungerhilfe.



Soutenir les enfants de manière durable

La fondation Klaus und Gertrud Conrad soutient depuis de nombreuses années le travail de Welthungerhilfe et accorde une importance particulière à l'amélioration des conditions de vie des enfants dans les régions en crise. Ensemble, nous nous engageons à lutter contre la malnutrition et à renforcer durablement les familles, notamment au Soudan, dans la région du Sahel, en Somalie et en Éthiopie. Outre la fourniture d'aliments thérapeutiques, l'accent est mis sur la mise en place de structures de santé dans les régions isolées ainsi que sur la garantie d'une nutrition à long terme. Mathias Mogge (à droite), secrétaire général de Welthungerhilfe, remercie Klaus Conrad pour son engagement de longue date.



Une présence forte en Ouganda

Au printemps 2025, Gesine Cukrowski (2e à partir de la droite) s'est à nouveau rendue à Karamoja, en Ouganda, où elle a rencontré, en compagnie de Deborah Itebu (à gauche), collaboratrice de Welthungerhilfe, de jeunes femmes telles qu'Iriama Paska (2e à partir de la gauche) et Angolere Betty Keren au lycée de Moroto. Elle a discuté avec elles d'éducation, de santé et de menstruation. Les projets menés par Welthungerhilfe dans la région favorisent l'éducation, l'autonomie et les perspectives économiques de plus de 20 000 femmes et jeunes filles. En mars 2025, Gesine Cukrowski a reçu la Croix fédérale du mérite pour son engagement en Allemagne et en Ouganda.

STRUCTURE DE WELTHUNGERHILFE

État : 15 juin 2026



Président d'honneur

Frank-Walter Steinmeier,
président fédéral

Conseil d'administration

Le conseil d'administration est élu par l'Assemblée générale pour une durée de quatre ans. Il nomme, conseille et contrôle le comité exécutif, décide des positions de principe et des stratégies de Welthungerhilfe en matière de politique de développement ainsi que des principes du financement de projets. Il est bénévole, nomme les membres du comité d'experts et du conseil de patronage et représente Welthungerhilfe à l'extérieur. Conformément aux statuts, le conseil d'administration de Welthungerhilfe est identique au comité exécutif de la fondation.



Marlehn Thieme est présidente de Welthungerhilfe depuis 2018. Juriste de formation, elle a occupé des postes de direction dans des banques et a conseillé le gouvernement fédéral pendant 15 ans en tant que membre et présidente du Conseil pour le développement durable.



Prof. Dr Joachim von Braun est vice-président de Welthungerhilfe depuis 2012. L'agroéconomiste est professeur (émérite) de changement économique et technique au Centre de recherche sur le développement (ZEF) de l'université de Bonn, ainsi que président de l'Académie pontificale des sciences.



Dr Bernd Wiedera est membre du conseil d'administration et président de la commission financière depuis 2019. Titulaire d'un doctorat en droit, il a occupé pendant de nombreuses années des postes au sein du comité exécutif et du conseil de surveillance d'entreprises de premier plan du secteur énergétique allemand, le dernier étant celui de membre du comité exécutif de la RWE Deutschland AG.



Prof. Dr Kaosar Afsana est membre du conseil d'administration depuis 2024. Elle est professeure à la BRAC James P Grant School of Public Health (JPGSPH) à Dhaka, au Bangladesh, et

dirige des recherches dans les domaines de la nutrition, de la santé et des droits reproductifs et sexuels (SRHR) et du développement de la petite enfance.



Carl-Albrecht Bartmer est membre du conseil d'administration depuis 2020. Agriculteur et entrepreneur, il dirige une exploitation de grandes cultures et siège à différents conseils de surveillance d'entreprises du secteur agricole ; il est également membre de la commission des finances et des ressources humaines de la Deutsche Landwirtschafts-Gesellschaft (DLG).



Dr Annette Niederfranke, ancienne secrétaire d'État, est membre du conseil d'administration depuis 2020. Elle a occupé des postes de direction au sein du gouvernement fédéral jusqu'en 2014 et a dirigé, jusqu'en 2024, la représentation de l'Organisation internationale du travail (OIT) en Allemagne en tant que directrice.



Dr Dorothy Okello est membre du conseil d'administration depuis 2024. Elle est doyenne de la School of Engineering de l'université de Makerere en Ouganda et pionnière du développement numérique.



Prof. Dr habilité Conrad Justus Schetter est membre du conseil d'administration depuis 2016. Il est professeur de recherche sur la paix et les conflits à l'université de Bonn et directeur du Bonn International Centre for Conflict Studies (bicc).



Klaus Straub est membre du conseil d'administration depuis 2024. Il est membre du conseil de surveillance, directeur général et conseiller exécutif et apporte une longue expérience de direction en tant que directeur de l'information et directeur informatique dans des entreprises cotées au DAX.

Comité exécutif

Le comité exécutif gère les affaires de Welthungerhilfe en respectant les statuts, les décisions de l'Assemblée générale et du conseil d'administration. Il informe régulièrement le conseil d'administration.



Mathias Mogge est secrétaire général et directeur exécutif de Welthungerhilfe depuis 2018 et directeur général de la Fondation Welthungerhilfe. Ingénieur agronome et spécialiste de l'environnement, il travaille pour Welthungerhilfe depuis 1998 et a été directeur de programme à plein temps de 2010 à 2018.



Susanne Fotiadis est directrice de l'unité marketing et communication de Welthungerhilfe depuis novembre 2019. Auparavant, cette diplômée en commerce a été membre de la direction d'UNICEF Allemagne pendant 13 ans et directrice du marketing et de l'unité collecte de fonds depuis 2012.



Bettina Iseli est directrice des programmes de Welthungerhilfe depuis janvier 2024. Sa vocation fait suite à une carrière de 19 ans dans le domaine de l'aide humanitaire et de la coopération pour le développement, dont 11 ans au sein de Welthungerhilfe. De 2019 à 2023, elle a été directrice de programme au sein du comité exécutif élargi de Welthungerhilfe.



Christian Monning est directeur financier de Welthungerhilfe depuis 2018 et directeur général de la Fondation Welthungerhilfe depuis novembre 2019. Cet économiste a auparavant travaillé comme directeur général et directeur financier pour plusieurs entreprises américaines et a passé plus de 15 ans à l'étranger.

L'assemblée générale

L'assemblée générale définit les directives des activités de Welthungerhilfe. Elle élit le conseil d'administration, fixe le budget annuel et approuve le bilan annuel sur la base du rapport du commissaire aux comptes. Les membres de la Deutsche Welthungerhilfe e. V. sont entre autres la présidente du Bundestag allemand, les présidents des groupes parlementaires du Bundestag ainsi que des églises, des fédérations et des associations. Ils envoient des mandataires à l'assemblée générale qui se réunit une fois par an.

Les membres de l'association (mandataire permanent entre parenthèses) : **Bundestag allemand**, présidente Julia Klöckner, députée (Dr Silke Albin) | **Groupe parlementaire CDU/CSU**, président Jens Spahn, député (Nicolas Zippelius, député) | **Groupe parlementaire du SPD**, président Matthias Miersch, député (Serdar Yüksel, député) | **Groupe parlementaire Alliance 90/Les Verts**, présidentes Katharina Dröge, députée, et Britta Haßelmann, députée (Schahina Gambir, députée) | **Groupe parlementaire La gauche**, présidents Heidi Reichinnek, députée, et Sören Pellmann, député (Charlotte Neuhäuser, députée) | **Conférence épiscopale allemande/Bureau catholique de Berlin**, représentant le prélat Dr Karl Jüsten (Dr Kerstin Düscher-Wehr) | **Conseil des Églises évangéliques d'Allemagne**, représentante la prélate Dr Anne Gidion (la prélate Dr Anne Gidion) | **Bund der Deutschen Landjugend e. V. (BDL)**, présidente fédérale Theresa Schmidt et président fédéral Lars Ruschmeyer (Anne-Kathrin Meister) | **Bundesarbeitsgemeinschaft der Freien Wohlfahrtspflege e. V.**, président Achim Meyer auf der Heyde (Rudi Frick) | **Bundesverband der Deutschen Industrie e. V.**, président Peter Leibinger (Vanessa Wannicke) | **Bundesverband Digitalpublisher und Zeitungsverleger e. V.**, directeur général Dr Jörg Eggers (Dr Jörg Eggers) | **Bundesverband Großhandel, Außenhandel, Dienstleistungen e. V.**, président Dr Dirk Jandura (Sebastian Werren) | **Bundesvereinigung der Deutschen Arbeitgeberverbände e. V.**, président Dr Rainer Dulger (Cornelia Rosenberg) | **Deutsche Gesellschaft für Ernährung e. V.**, président Prof. Dr Bernhard Watzl (Dr Kiran Virmani) | **Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit (GIZ) GmbH**, porte-parole du comité exécutif Thorsten Schäfer-Gümbel (Philipp Reder) | **Deutscher Bauernverband e. V.**, président Joachim Rukwied (Dr Andreas Quiring) | **Deutscher Gewerkschaftsbund**, présidente Yasmin Fahimi (Miriam-Lena Horn) | **Deutscher Journalisten-Verband e. V.**, président Mika Beuster (Katrin Kroemer) | **Deutscher LandFrauenverband e. V. (dlv)**, présidente Petra Bentkämper (Heidrun Diekmann) | **Deutscher Städtetag**, directeur général Helmut Dedy (Sabine Drees) | **Deutsches Rotes Kreuz e. V.**, présidente Gerda Hasselfeldt (Christof Johnen) | **DGRV - Deutscher Genossenschafts- und Raiffeisenverband e. V.**, comité exécutif Jan Holthaus (Andreas Kappes) | **DLG e. V.**, président Hubertus Paetow (Dr Lothar Hövelmann) | **Förderkreis des Deutschen Welthungerhilfe e. V.**, Kaspar Portz (Kaspar Portz) | **Gesamtverband der Deutschen Versicherungswirtschaft e. V.**, président Dr Norbert Rollinger (Thomas Kräutter) | **IG Bauen-Agrar-Umwelt**, président fédéral Robert Feiger (Hendrik Wolters) | **Zentralverband des Deutschen Handwerks e. V.**, président Jörg Dittrich (Dr Peter Weiss)

Le conseil de patronage

Le conseil de patronage est composé de personnalités de la vie publique qui mettent leur nom et leur image au service de Welthungerhilfe. Elles soutiennent Welthungerhilfe par leurs propres activités bénévoles et par leurs réseaux, et prodiguent des conseils. Les membres sont nommés par le conseil d'administration.

Les membres du conseil de patronage : **Dr Gerd Müller**, président du conseil de patronage, directeur général de l'Organisation des Nations unies pour le développement industriel (ONUDI) et ancien ministre fédéral | **Benjamin Adrion**, directeur général de la fondation Viva con Agua, initiateur du réseau international Viva con Agua | **Dr Maria do Rosario Almeida Ritter**, membre du conseil de surveillance de la GLS Bank à Bochum, membre du conseil de fondation de la fondation Mahle | **Prof. Dr Regina Birner**, titulaire de la chaire « Changement social et institutionnel dans le développement agricole » à l'université de Hohenheim | **Dr Markus Conrad**, membre du conseil de surveillance de plusieurs entreprises familiales | **Gesine Cukrowski**, actrice | **Sabine Dall'Omo**, directrice générale de Siemens pour l'Afrique subsaharienne | **Amadou Diallo**, PDG de Deutsche Post DHL Global Forwarding Middle East & Africa | **Dr Daniela Eberspächer-Roth**, associée gérante du groupe PROFILMETALL | **Dr Birte Gall**, associée gérante d'asgaro GmbH et fondatrice d'erlotse.de | **Dr Norbert Himmeler**, directeur général de la ZDF | **Prof. Dr Hartmut Ihne**, ancien président de l'université de Bonn-Rhein-Sieg | **Christine Jacobi**, directrice générale de la fondation Dieter von Holtzbrinck | **Prof. Dr Michael Köhler**, ambassadeur du Grand Bargain et professeur au Collège d'Europe de Bruges | **Nia Künzer**, directrice sportive de la DFB pour le football féminin | **Dr Sabine Mauderer**, vice-présidente de la Banque fédérale allemande | **Carl Ferdinand Oetker**, associé gérant de FO Holding GmbH | **Dr Albert Otten**, chef d'entreprise familial du groupe FAMOS | **Dr Sascha Raabe**, conseiller auprès du directeur général de l'Organisation des Nations unies pour le développement industriel | **Stefan Raue**, directeur général de Deutschlandradio | **Anke Schäferkordt**, membre du conseil de surveillance de BMW AG et du conseil d'administration de Wayfair | **Prof. Dr Christian Schlereth**, professeur de marketing numérique, WHU - Otto Beisheim School of Management | **Dr Tobias Schulz-Isenbeck**, directeur financier et membre du comité exécutif du groupe Limbach SE | **Dr Katrin Vernau**, directrice générale de la WDR | **Bruno Wenn**, président du conseil de patronage de la Fondation allemande pour l'Afrique, ancien président des Institutions européennes de financement du développement (EDFI)

Le comité d'experts

Le comité d'experts se compose actuellement de 22 membres bénévoles. Il conseille le comité exécutif et le conseil d'administration de Welthungerhilfe sur les questions relatives à la politique des programmes et à la conformité aux statuts des projets en Allemagne et hors Allemagne, ainsi que sur des domaines stratégiques retenus dans le cadre de la promotion des programmes, des politiques et du développement. Cette expertise externe indépendante alliant savoir scientifique et pratique contribue à garantir la qualité des activités de projets.

Les membres du comité d'experts : **Dr Kwesi Atta-Krah**, retraité, président du comité d'experts, anciennement à l'Institut international d'agriculture tropicale (IITA), Ibadan, Nigeria | **Dr Getachew Abate Kassa**, économie de la production et des ressources des exploitations agricoles, Université technique de Munich | **Dr Heike Baumüller**, Crop Trust, Bonn | **Anna Brazier**, Muthengo Development Solutions, Zimbabwe | **Dr Julius Ecuru**, Centre international de physiologie et d'écologie des insectes, politiques et environnement favorable (ICIPE), Nairobi, Kenya | **Prof. Dr Bettina Engels**, Institut Otto Suhr de sciences politiques, Université libre de Berlin | **Dr Colleta Gandidzanwa**, Département d'économie agricole, de vulgarisation et de développement rural, Université de Pretoria, Afrique du Sud | **Nimo Hassan**, directrice du Consortium des ONG somaliennes, Somalie | **Prof. Dr Christoph Kohlmeier**, retraité, anciennement au ministère fédéral de la Coopération économique et du Développement | **Harold Lockwood**, directeur et fondateur d'Aguaconsult, Colchester, Royaume-Uni | **Dr Alisher Mirzabaev**, Institut international de recherche sur le riz (IRRI), Los Baños, Philippines | **Dr Charles Yaw Okyere**, Département d'économie agricole et d'agro-industrie, Université du Ghana, Legon-Accra | **Dr Bimala Rai Paudyal**, Études du développement à l'Université d'agriculture et de sylviculture, Rampur, Chitwan, Népal | **Dr Susanne Pecher**, consultante indépendante, Hambourg | **Dr Marlene Roefs**, Planification, suivi et évaluation à l'Université et Centre de recherche de Wageningen, Pays-Bas | **Prof. Dr Lisa Schipper**, Institut des sciences de la Terre et de la géographie du développement, Université de Bonn | **Prof. Dr Sabine Schlüter**, Institut de technologie et de gestion des ressources naturelles dans les régions tropicales et subtropicales (ITT), Université technique de Cologne | **Dr Paul-Theodor Schütz**, anciennement Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit (GIZ), Bonn/Eschborn | **Kara Siahaan**, consultante indépendante, notamment conseillère en stratégie pour l'initiative SEADRIF (Southern Asia Disaster Risk Insurance Facility) | **Sepideh Soltaninia**, Institut international de recherche sur la paix de Stockholm (SIPRI), Suède | **Dr Leigh Ann Winowiecki**, CIFOR-ICRAF Soil & Land Health Global Research, Nairobi, Kenya | **Dr Mainassara Zaman-Allah**, Centre international d'amélioration du maïs et du blé (CIMMYT), Harare, Zimbabwe

Nous remercions chaleureusement le **Dr Katrin Radtke** pour son engagement bénévole au sein du comité d'experts jusqu'en mars 2026. Elle exerçait les fonctions d'experte depuis 2017 et a également pris la coprésidence en avril 2022.

CHIFFRES ET EXTRANT

En 2025, Welthungerhilfe a réussi à stabiliser ses recettes à un niveau élevé et a ainsi pu continuer à consacrer des moyens importants à ses programmes. Les pages suivantes présentent les chiffres et les extraits de l'année 2025.

À Issafaye, dans le nord du Mali, Diahara Alidji fait partie du système communal d'alerte précoce et d'intervention d'urgence que les habitants ont mis en place en collaboration avec Welthungerhilfe. Les dernières années le montrent : les sécheresses sont de plus en plus fréquentes, les sols perdent de leur fertilité et les précipitations sont imprévisibles. Chaque semaine, Diahara Alidji recueille des données auprès des familles d'agriculteurs, d'éleveurs et de pêcheurs. Elle recense les prix du marché, mesure les précipitations et les températures, puis transmet toutes ces informations par téléphone portable à un système central. Ces données l'aident, ainsi que la communauté, à identifier à temps les risques liés aux phénomènes météorologiques extrêmes, à émettre des alertes et à planifier l'aide humanitaire avant que la situation ne s'aggrave.



1. Avec 141,8 millions d'euros, les bailleurs de fonds institutionnels allemands ont une nouvelle fois représenté la plus grande part des subventions institutionnelles. Le ministère fédéral des Affaires étrangères (AA), avec 68,2 millions d'euros, et le ministère fédéral de la Coopération économique et du Développement (BMZ), avec 60,6 millions d'euros, ont joué un rôle particulièrement important à cet égard. Par ailleurs, le ministère fédéral de l'Environnement, de la Mitigation climatique, de la Protection de la nature et de la Sécurité nucléaire (BMUKN) a soutenu notre travail dans le cadre de l'Initiative internationale pour la mitigation climatique (IKI) à hauteur de 2,7 millions d'euros.

2. En 2025, le Programme alimentaire mondial des Nations unies (PAM) a de nouveau été le plus grand bailleur individuel, avec un montant total de 75,0 millions d'euros, suivi du ministère fédéral des Affaires étrangères et du ministère fédéral de la Coopération économique et du Développement.

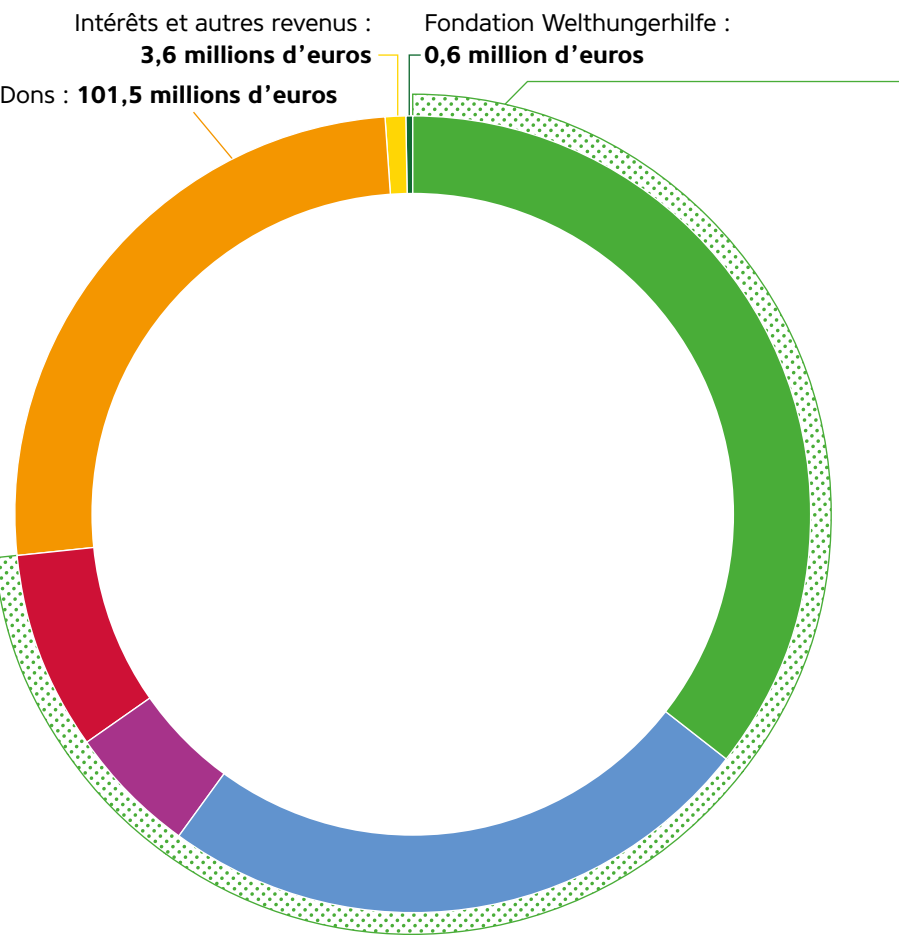
3. La coopération avec les Nations unies (ONU) s'est maintenue à un niveau élevé en 2025 et a représenté, avec 98,0 millions d'euros, le deuxième groupe de bailleurs en importance (contre 86,0 millions d'euros l'année précédente). Outre le PAM, d'autres organisations des Nations unies ont contribué aux recettes à hauteur de 23,0 millions d'euros au total (contre 14,6 millions d'euros l'année précédente), notamment l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) à hauteur de 9,6 millions d'euros, le Bureau de la coordination des affaires humanitaires des Nations unies (OCHA) à hauteur de 5,5 millions d'euros et le Programme des Nations unies pour le développement (PNUD) à hauteur de 2,6 millions d'euros.

4. La diversification des bailleurs de fonds institutionnels au niveau international est restée un objectif stratégique important de Welthungerhilfe. Au sein du groupe de bailleurs « Autres », qui a totalisé 32,6 millions d'euros, le gouvernement américain, avec 7,6 millions d'euros, ainsi que des fondations privées telles que charity: water, avec 5,5 millions d'euros, ont été pour nous des partenaires importants. Les banques multilatérales de développement ont également apporté des contributions significatives, à hauteur de 5,5 millions d'euros au total, par l'intermédiaire de la Banque mondiale, de la Banque de développement des Caraïbes et de la Banque africaine de développement, ainsi que les partenaires de l'Alliance2015, avec 2,3 millions d'euros. On trouve également d'autres bailleurs bilatéraux, tels que l'Agence norvégienne de coopération pour le développement (Norad), avec 1,3 million d'euros, et l'Agence belge de coopération pour le développement (ENABEL), avec 0,3 million d'euros.

5. Les revenus des dons privés, des dispositions testamentaires et des amendes allouées se sont élevés à 101,5 millions d'euros en 2025. Cette hausse de 17,4 % par rapport à l'année précédente (86,5 millions d'euros) s'explique également par une succession particulièrement importante.

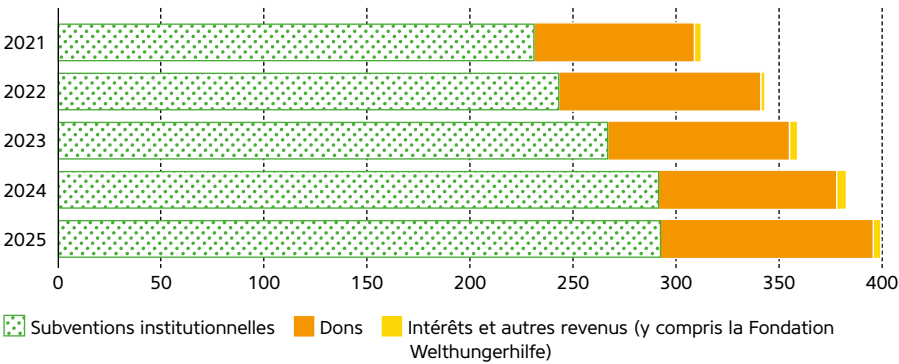
WELTHUNGERHILFE EN CHIFFRES

Revenus 2025 : 398,8 millions d’euros

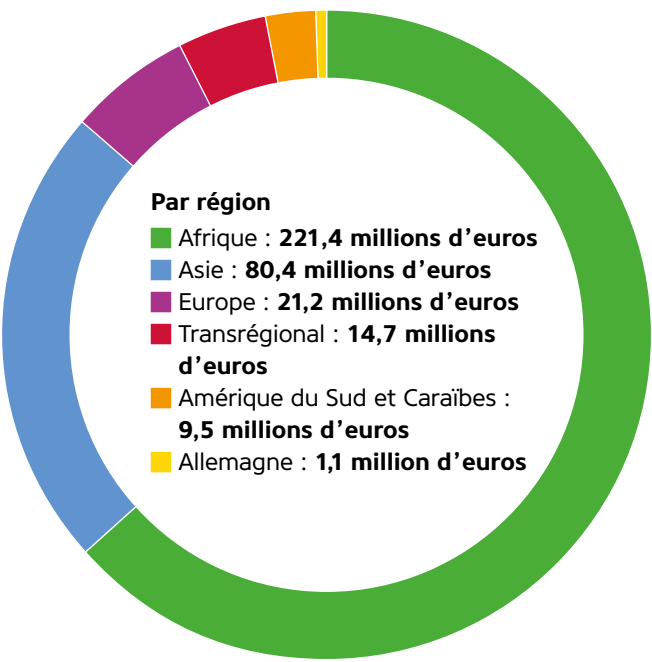


- Subventions institutionnelles : 293,1 millions d’euros**
 - Bailleurs allemands : 141,8 millions d’euros**
 - AA - Ministère fédéral des Affaires étrangères : **68,2 millions d’euros**
 - BMZ - Ministère fédéral de la Coopération économique et du Développement : **60,6 millions d’euros**
 - GIZ - Agence allemande de coopération internationale : **6,1 millions d’euros**
 - KfW - Institut de crédit pour la reconstruction : **3,9 millions d’euros**
 - BMUKN (IKI) - Ministère fédéral de l’Environnement, de la Mitigation climatique, de la Protection de la nature et de la Sécurité nucléaire (Initiative internationale pour la mitigation climatique) : **2,7 millions d’euros**
 - BMEL - Ministère fédéral de l’Alimentation et de l’Agriculture : **0,3 million d’euros**
 - Nations unies : 98,0 millions d’euros**
 - PAM - Programme Alimentaire Mondial des Nations Unies (contribution en nature : denrées alimentaires) : **62,8 millions d’euros**
 - PAM (liquidités) : **12,2 millions d’euros**
 - ONU - Nations unies (autres) : **23,0 millions d’euros**
 - Commission européenne (CE) : 20,7 millions d’euros**
 - INTPA - Commission européenne (CE, direction générale des partenariats internationaux) : **14,6 millions d’euros**
 - ECHO - Commission européenne (CE, direction générale de l’action humanitaire et de la protection civile) : **6,1 millions d’euros**
 - Autres : 32,6 millions d’euros**
 - Gouvernement américain : **7,6 millions d’euros**
 - charity: water : **5,5 millions d’euros**
 - Banques de développement multilatérales et internationales : **5,5 millions d’euros**
 - Alliance2015 - Organisations partenaires de l’Alliance2015 : **2,3 millions d’euros**
 - Norad - Agence norvégienne de coopération pour le développement : **1,3 million d’euros**
 - Fondation PATRIP : **1,0 million d’euros**
 - FCDO - Bureau des Affaires étrangères, du Commonwealth et du Développement de la Grande-Bretagne : **0,9 million d’euros**
 - ENABEL - Agence belge de coopération pour le développement : **0,3 million d’euros**
 - Autres : **8,2 millions d’euros**

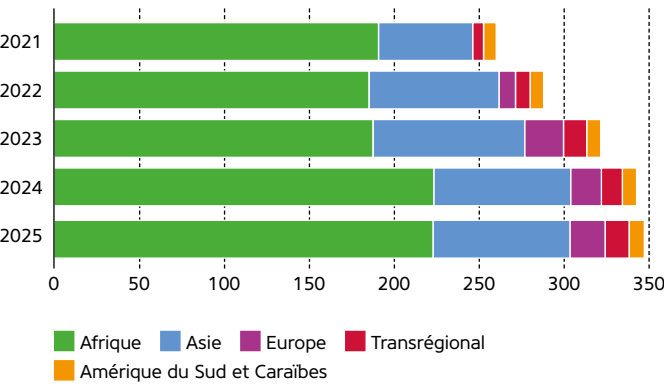
Évolution des revenus (en millions d’euros)



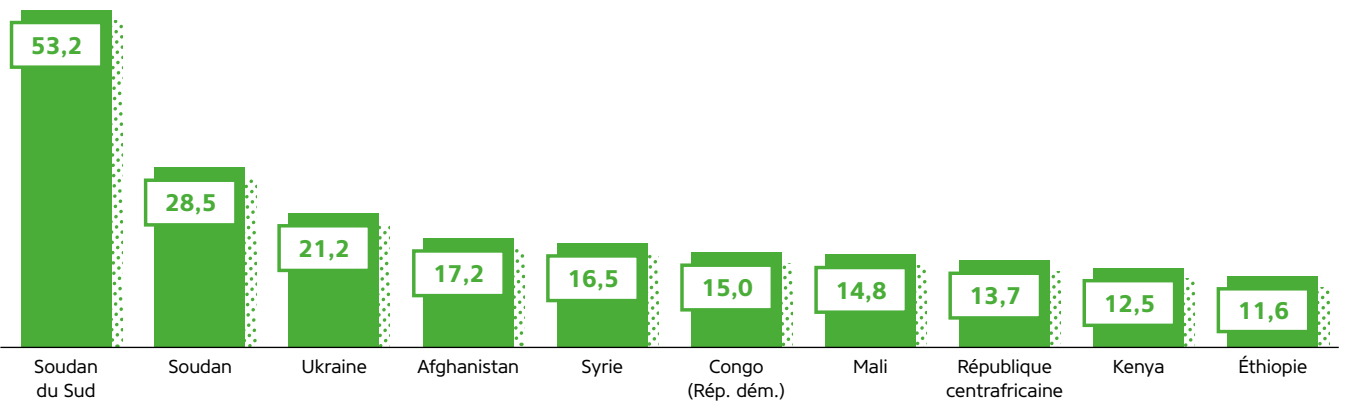
Total Financement de projets 2025 : 348,3 millions d’euros



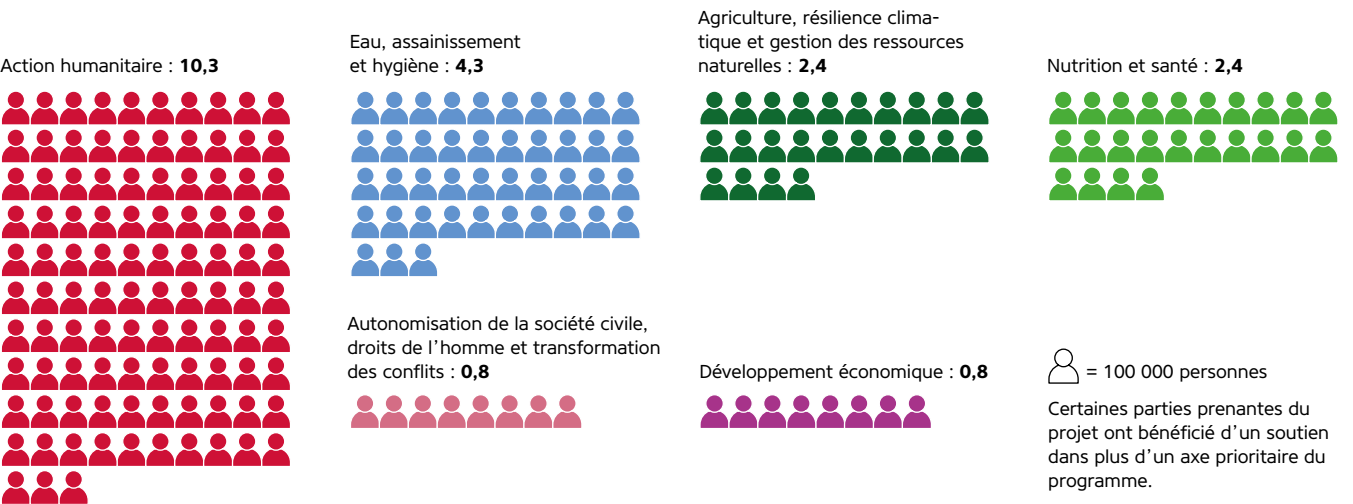
Financement régional de projets (en millions d’euros)



Pays avec le plus haut niveau de financement de projets (en millions d’euros)



Personnes soutenues selon les axes prioritaires du programme (en millions)



TOUS LES PROJETS EN 2025

Afrique	Projets en cours	Financement (en millions d'euros)	Cofinancement	Axes prioritaires du programme	Personnes aidées
Burkina Faso	15	8,6	AA, BMZ, CE (ECHO, INTPA), autres	  	138 000
Burundi	18	10,4	AA, BMZ, CE (INTPA), ONU, USAID, WFP	  	757 000
Congo (Rép. dém.)	18	15,0	AA, BMZ, KfW, USAID	  	405 000
Éthiopie	30	11,6	AA, BMZ, CE (INTPA), ONU, autres	  	1 778 000
Kenya	37	12,5	AA, BMZ, charity: water, GIZ, ONU, USAID, autres	  	439 000
Libéria	12	4,5	BMUKN (IKI), BMZ, FCDO, KfW, PAM, autres	  	315 000
Libye	3	1,2			45 000
Madagascar	24	10,8	AA, BMZ, CE (ECHO, INTPA), GIZ, Start Network, ONU, USAID, PAM, autres	  	368 000
Malawi	23	4,6	AA, BMZ, charity: water, ONU, autres	  	700 000
Mali	21	14,8	AA, BMZ, CE (ECHO), GIZ, KfW, PATRIP Foundation, ONU, PAM, autres	  	441 000
Niger	11	5,2	AA, BMZ, CE (ECHO), Start Network, ONU	  	357 000
Ouganda	38	9,0	AA, BMZ, charity: water, GIZ, autres	  	460 000
République centrafricaine	20	13,7	AA, AfDB, BMZ, CE (INTPA), Start Network, USAID, Banque mondiale	  	204 000
Sierra Leone	24	5,0	Alliance2015, BMZ, charity: water, CE (INTPA), FCDO, autres	  	77 000
Somalie/Somaliland	15	6,8	Alliance2015, BMZ, CE (INTPA), PAM	  	355 000
Soudan	28	28,5	AA, BMZ, CE (ECHO, INTPA), GIZ, ONU, PAM, autres	  	1 889 000
Soudan du Sud	19	53,2	AA, BMZ, GIZ, ONU, PAM, autres	  	544 000
Zimbabwe	20	6,0	AA, BMZ, charity: water, CE (INTPA), Start Network, ONU	  	665 000
Total Afrique	376	221,4			9 937 000

Axes prioritaires du programme


Action humanitaire


Agriculture, résilience climatique et gestion des ressources naturelles


Nutrition et santé


Eau, assainissement et hygiène


Développement économique


Autonomisation de la société civile, droits de l'homme et transformation des conflits

Le tableau montre les trois axes du programme avec le nombre maximal de personnes soutenues par pays.

Évaluations : en 2025, 67 évaluations de projets ont été réalisées, dont 45 en Afrique, 18 en Asie et 4 en Amérique du Sud et dans les Caraïbes. Par ailleurs, deux évaluations interprojets portant sur des projets traitant de thèmes connexes ont été menées, et sept programmes transnationaux ont fait l'objet d'une évaluation.

Abréviations utilisées : AA - Ministère fédéral des Affaires étrangères ; AfDB - Banque africaine de développement ; Alliance2015 - Organisations partenaires d'Alliance2015 ; BMEL - Ministère fédéral de l'Alimentation et de l'Agriculture ; BMUKN (IKI) - Ministère fédéral de l'Environnement, de la Mitigation climatique, de la Protection de la nature et de la Sécurité nucléaire (Initiative internationale sur la mitigation climatique) ; BMZ - Ministère fédéral de la Coopération économique et du Développement ; CDB - Banque de développement des Caraïbes ; CE (ECHO) - Commission européenne (CE, direction générale de l'aide humanitaire et de la protection civile) ; CE (INTPA) - Commission européenne (CE, direction générale des partenariats internationaux) ; FCDO - Bureau des affaires étrangères, du Commonwealth et du développement du Royaume-Uni ; GIZ - Agence allemande de coopération internationale ; KfW - établissement de crédit pour la reconstruction ; Norad - Agence norvégienne de coopération pour le développement ; PRM - Bureau de la population, des réfugiés et des migrations des États-Unis ; ONU - Nations unies ; USAID - Agence de coopération pour le développement des États-Unis ; PAM - Programme alimentaire mondial des Nations Unies

Asie	Projets en cours	Financement (en millions d'euros)	Cofinancement	Axes prioritaires du programme	Personnes aidées
Afghanistan	15	17,2	AA, BMZ, CE (INTPA), GIZ, ONU	  	350 000
Bangladesh	11	3,5	AA, BMZ, autres	  	206 000
Cambodge	5	0,7	BMZ	  	17 000
Inde	27	4,4	BMEL, BMZ, CE (INTPA), GIZ	  	2 282 000
Irak	12	6,7	BMZ, GIZ, ONU, autres	   	52 000
Liban	6	4,5	AA, BMZ	  	36 000
Myanmar	17	4,0	Alliance2015, BMZ, ONU, autres	  	108 000
Népal	19	3,7	AA, BMZ, GIZ	  	121 000
Pakistan	23	8,2	AA, Alliance2015, BMZ, CE (ECHO, INTPA), FCDO, Norad	  	4 719 000
Syrie	12	16,5	AA, BMZ, CE (ECHO), ONU, autres	  	721 000
Tadjikistan	16	2,9	Alliance2015, BMZ, GIZ, PATRIP Foundation, PAM, autres	  	65 000
Territoires palestiniens (Gaza) ¹	6	5,0	AA, autres	 	180 000
Türkiye	6	3,0	BMZ, CE (ECHO), PRM	  	18 000
Yémen ²	1	0,1		  	-
Total Asie	176	80,4			8 875 000

Amérique du Sud/Caraïbes	Projets en cours	Financement (en millions d'euros)	Cofinancement	Axes prioritaires du programme	Personnes aidées
Bolivie, Pérou	8	1,3	BMZ	  	19 000
Haïti	16	8,2	BMUKN (IKI), BMZ, CDB, CE (INTPA), PAM, autres	  	93 000
Total Amérique du Sud/Caraïbes	24	9,5			112 000

Europe	Projets en cours	Financement (en millions d'euros)	Cofinancement	Axes prioritaires du programme	Personnes aidées
Ukraine	17	21,2	AA, Alliance2015, BMZ, ONU, autres	  	138 000
Total Europe	17	21,2			138 000

	Projets en cours	Financement (en millions d'euros)	Cofinancement	Axes prioritaires du programme	
Projets suprarégionaux	54	14,7	AA, BMEL, BMZ, CE (ECHO), USAID, autres	Travail politique, plaidoyer, innovation, assurance qualité globale du travail de projet dans le domaine du contenu et de la gestion financière (suivi du projet par le siège)	
Financement de projets internationaux	647	347,2			19 062 000

	Projets en cours	Financement (en millions d'euros)	Axes prioritaires du programme	
Projets nationaux en Allemagne	10	1,1	Grâce aux projets nationaux, nous touchons des personnes dans toute l'Allemagne, nous informons sur les thèmes de la faim et de la pauvreté et encourageons un engagement actif pour un monde sans faim.	
Total Financement de projets : nationaux et internationaux	657	348,3		19 062 000

¹ Welthungerhilfe a piloté ses projets dans la bande de Gaza en 2025 via le bureau établi à cet effet à Amman, la capitale de la Jordanie.

² Au Yémen, nous avons aidé nos partenaires et les organisations sur place à améliorer la coordination entre l'aide humanitaire et le développement à long terme. Cela a surtout permis de renforcer les structures. Il n'y a pas eu de recensement direct des participants.

Bilan

au 31 décembre 2025

ACTIFS

	31/12/2025 (en euros)	Exercice précédent (en euros)
A. Actifs immobilisés		
I. Immobilisations incorporelles		
1. Programmes informatiques achetés à titre onéreux	679 193,05	681 999,66
2. Acomptes versés	251 539,73	6 199,90
II. Immobilisations corporelles		
1. Matériel d’exploitation et de bureau	227 027,18	279 405,09
III. Actifs financiers		
1. Participations	2,00	2,00
2. Titres	47 756 635,49	43 986 567,12
3. Dépôt à terme	11 000 000,00	6 000 000,00
	59 914 397,45	50 954 173,77
B. Actifs circulants		
I. Créances et autres immobilisations		
1. Créances envers les bailleurs de fonds en raison de dépenses engagées	33 776 171,25	20 297 007,79
2. Créances envers des organisations partenaires	20 104 660,74	16 035 027,32
3. Immobilisations provenant de donations et d’héritages	128 268,33	131 903,40
4. Autres immobilisations	1 767 267,99	1 639 407,80
II. Liquidités et équivalents de liquidités	129 434 356,03	141 837 901,42
	185 210 724,34	179 941 247,73
C. Comptes de régularisation de l’actif	193 645,85	306 405,40
D. Différence d’actif résultant de la compensation des immobilisations	153 609,99	33 075,00
	245 472 377,63	231 234 901,90

PASSIFS

	31/12/2025 (en euros)	Exercice précédent (en euros)
A. Réserves à long terme		
I. Réserve résultant de dispositions testamentaires	30 000 000,00	24 098 000,00
II. Réserve libre	25 000 000,00	22 000 000,00
	55 000 000,00	46 098 000,00
B. Réserve de fonds de projets	77 907 000,00	74 009 000,00
C. Provisions		
Autres provisions	15 189 000,00	16 361 600,00
D. Dettes		
I. Dettes liées à des projets		
1. Dotations reçues mais non encore dépensées	71 523 913,45	84 411 999,48
2. Dettes envers des organisations partenaires	20 104 660,74	7 577 926,71
II. Dettes résultant de fournitures et de prestations	5 003 684,19	2 089 221,70
III. Autres dettes		
1. Prêts de donateurs	35 564,59	35 564,59
2. Dettes reprises dans le cadre d’héritages et de donations	12 327,75	12 327,75
3. Autres dettes	696 226,91	639 261,67
	97 376 377,63	94 766 301,90
E. Comptes de régularisation passifs	0,00	0,00
	245 472 377,63	231 234 901,90

Informations générales

Le bilan annuel de la Deutsche Welthungerhilfe e. V., Bonn (forme abrégée : Welthungerhilfe), (tribunal d’instance de Bonn, VR 3810), est établi conformément aux dispositions générales du Code de commerce allemand (HGB) et, à titre facultatif, conformément aux dispositions complémentaires applicables aux grandes sociétés de capitaux, conformément aux articles 264 et suivants du HGB. Le bilan annuel a été préparé en supposant la continuité de l’association et a été adapté aux spécificités de l’association conformément à l’article 265, paragraphes 5 et 6 du HGB. Le compte de résultat est établi selon la méthode des charges par nature. La TVA est incluse dans le coût d’acquisition des immobilisations et dans les dépenses, dans la mesure où l’association n’a pas le droit de déduire la TVA. Les chiffres de l’exercice précédent sont indiqués entre parenthèses.

Méthodes comptables et d’évaluation

Les immobilisations incorporelles et corporelles sont évaluées à leur coût d’acquisition et, si elles sont amortissables, déduction faite des amortissements planifiés sur les durées d’utilisation respectives ou à des valeurs inférieures conformément à l’article 253, paragraphe 3, phrase 3 du HGB. Les amortissements planifiés sont calculés selon la méthode linéaire, à moins que le projet ne nécessite une durée d’utilisation plus courte. L’amortissement des immobilisations incorporelles est calculé sur la base d’une durée d’utilisation de cinq ans et celui du matériel d’exploitation et de bureau sur la base d’une durée d’utilisation de trois à dix ans. Pour les immobilisations dont la valeur d’acquisition est comprise entre 250,00 euros et 1 000,00 euros, un poste collectif a été créé, qui est amorti sur cinq ans.

Les titres de l’actif financier ainsi que la participation sont inscrits à l’actif à leur coût d’acquisition et sont ensuite évalués selon le principe de la valeur la plus basse. Les participations qui ne sont pas détenues dans un but lucratif, mais pour lesquelles le financement de projets est primordial, sont inscrites au bilan avec une valeur pour mémoire de 1 euro. Les coûts d’acquisition dépassant ce montant sont comptabilisés comme un financement de projet.

Les créances et autres immobilisations ainsi que les liquidités et équivalents de liquidités sont comptabilisés à leur valeur nominale. Les risques identifiables sont pris en compte de manière appropriée par le biais de corrections de valeur. Pour les subventions en nature, l’évaluation se fait au prix du marché. Les créances et les liquidités et équivalents de liquidités en devises étrangères sont comptabilisés au cours de change au comptant. Les gains de change sont comptabilisés dans les autres produits, les pertes de change dans les dépenses de financement de projets.

Les réserves sont constituées, utilisées ou dissoutes conformément aux dispositions fiscales correspondantes.

La réserve de fonds pour projets comprend les recettes déjà reçues de dons pour des projets approuvés et en cours d’exécution. Cela permet de s’assurer que ces projets pourront être réalisés même si l’évolution des dons est inférieure à celle prévue à moyen terme.

Des provisions sont constituées pour les dettes incertaines et les risques identifiables à hauteur de l’utilisation prévue (montant de l’exécution). Les provisions dont l’échéance est supérieure à un an sont actualisées conformément aux dispositions légales.

Les dettes sont comptabilisées à leur valeur de règlement. Les dettes en devises étrangères sont évaluées au cours de change au comptant. Les dons comptabilisés dans le compte de résultat sont comptabilisés à la date de leur réception.

Les subventions institutionnelles sont comptabilisées au moment où elles sont utilisées conformément aux statuts.

Notes sur le bilan

ACTIFS

A. Actifs immobilisés

I. Immobilisations incorporelles

Il s’agit de programmes informatiques acquis à titre onéreux et amortis ainsi que d’acomptes versés sur ces programmes pour un montant de 0,9 million d’euros (0,7 million d’euros). La durée d’utilisation prévue du logiciel du projet est alignée sur les durées habituelles des développements informatiques comparables.

II. Immobilisations corporelles

Les immobilisations corporelles concernent du matériel de bureau et d’exploitation amorti selon un plan de 0,2 million d’euros (0,2 million d’euros) ainsi que du matériel informatique et d’autres objets pour 0,1 million d’euros (0,1 million d’euros). Les immobilisations corporelles à l’étranger financées par des projets sont directement comptabilisées dans le compte de résultat en tant que charges de financement de projets.

III. Actifs financiers

2. Titres

Sur la base d’une planification de finances à moyen terme et des données qui en découlent, les titres sont inscrits à l’actif immobilisé pour un montant de 47,8 millions d’euros (44,0 millions d’euros). Les titres sont en principe détenus jusqu’à leur échéance finale. Les immobilisations tiennent compte des exigences en matière de gestion éthique des actifs. Les immobilisations contiennent des plus-values latentes à la date de clôture du bilan pour un montant de 5,6 millions d’euros (4,3 millions d’euros).

3. Dépôt à terme

Le dépôt à terme indiqué, d’un montant de 11,0 millions d’euros (6,0 millions d’euros), est placé auprès de différentes banques.

B. Actifs circulants

I. Créances et autres immobilisations

1. Créances envers les bailleurs de fonds en raison de dépenses engagées

Les créances sur les bailleurs, d’un montant de 33,8 millions d’euros (20,3 millions d’euros) à la date de clôture du bilan, ont une échéance inférieure à un an et concernent des prestations de projet déjà fournies à cette date, pour lesquelles les bailleurs institutionnels n’ont pas encore effectué les paiements. Des provisions pour créances douteuses ont été constituées pour un montant de 0,0 million d’euros (1,4 million d’euros).

2. Créances envers des organisations partenaires

Il s’agit de paiements effectués à des organisations partenaires qui n’ont pas encore été réglés ou qui n’ont pas encore été réglés dans leur intégralité à la date de clôture du bilan ; la durée de la créance est inférieure à un an.

3. Immobilisations provenant de donations et d’héritages

Il s’agit d’une copropriété issue d’une donation et d’une copropriété issue d’une succession. Les biens immobiliers sont inscrits à l’actif à leur valeur vénale telle qu’elle ressort d’une expertise, majorée des frais accessoires d’acquisition engagés par l’association, et amortis linéairement. Les autres immobilisations concernent des héritages qui ont été activés à leur valeur pour mémoire. Les plus-values résultant des cessions sont comptabilisées l’année correspondante en tant que revenus provenant de dons et de dispositions testamentaires.

4. Autres immobilisations

Les autres immobilisations, d’un montant de 1,8 million d’euros (1,6 million d’euros), se composent principalement de créances envers : Fondation Welthungerhilfe : 0,6 million d’euros (0,4 million d’euros), prestataires de services de paiement : 0,4 million d’euros (0,4 million d’euros), personnel : 0,2 million d’euros (0,3 million d’euros), fournisseurs : 0,2 million d’euros (0,0 million d’euros), titulaires de licence et partenaires de sponsoring : 0,2 million d’euros (0,2 million d’euros), administration fiscale : 0,01 million d’euros (0,1 million d’euros) ; la durée de la créance est inférieure à un an.

II. Liquidités et équivalents de liquidités

Il s'agit notamment de subventions institutionnelles déjà reçues mais pas encore dépensées. Elles sont investies sous forme de dépôts à terme de manière à obtenir une rémunération conforme au marché grâce à des formes d'investissement peu risquées. Le paiement est effectué en fonction des besoins concrets, sur la base des prévisions de dépenses actuelles. Elles comprennent essentiellement des avoirs sur des comptes nationaux pour 64,8 millions d'euros (96,8 millions d'euros), dont des comptes spéciaux pour les bailleurs de fonds pour 28,8 millions d'euros (69,0 millions d'euros), des comptes à terme pour 44,6 millions d'euros (32,1 millions d'euros) et d'autres avoirs sur des comptes bancaires de projets internationaux, y compris les liquidités, pour 20,1 millions d'euros (12,9 millions d'euros).

D. Différence d'actif résultant de la compensation des immobilisations

Pour couvrir les droits à la retraite progressive, des titres sont déposés en garantie dans un dépôt bloqué. La juste valeur comptable dépasse les engagements de 1,0 million d'euros à la date de clôture de 0,2 million d'euros.

PASSIFS

A. Réserves à long terme

I. Réserve résultant de dispositions testamentaires

La réserve résultant de dispositions testamentaires comprend des fonds dont l'association pourra disposer à long terme.

II. Réserve libre

La réserve libre sert à garantir la capacité institutionnelle de Welthungerhilfe.

B. Réserve de fonds de projets

La réserve de fonds de projets s'élève à 77,9 millions d'euros (74,0 millions d'euros) et correspond à des dons non encore utilisés qui, comme prévu, seront affectés à des projets d'aide au cours des années 2026 à 2028.

C. Provisions

Autres provisions

Les provisions d'un montant de 15,2 millions d'euros (16,4 millions d'euros) ont été constituées principalement pour les risques liés aux projets à hauteur de 9,1 millions d'euros (10,3 millions d'euros), les paiements obligatoires à l'étranger pour les collaborateurs sortants à hauteur de 4,7 millions d'euros (4,4 millions d'euros), ainsi que diverses obligations en matière de personnel à hauteur de 0,9 million d'euros (0,9 million d'euros). Les provisions pour les engagements de retraite progressive d'un montant de 0,8 million d'euros ont été compensées par des provisions mathématiques d'un montant de 1,0 million d'euros.

D. Dettes

Les dettes ci-après ont une échéance inférieure à un an.

I. Dettes liées à des projets

1. Dotations reçues mais non encore dépensées

Il s'agit de subventions institutionnelles reçues qui n'ont pas encore été dépensées à la date de clôture du bilan. Comme l'exercice précédent, il n'existe pas d'avals à la date de clôture pour les dettes liées aux subventions reçues mais non encore dépensées.

2. Dettes envers des organisations partenaires

Il s'agit de dépenses de projets préfinancées par des partenaires qui n'ont pas encore été compensées par Welthungerhilfe à la date de clôture du bilan.

II. Dettes résultant de fournitures et de prestations

Ce poste concerne principalement des engagements dans le domaine du marketing, des dettes envers l'administration fiscale ainsi que des paiements directs pour des projets internationaux, qui sont traités par le siège.

III. Autres dettes

Les prêts des donateurs peuvent être annulés dans un délai d'une semaine. Les autres dettes concernent les dettes de sécurité sociale pour 0,4 million d'euros (0,2 million d'euros) et les dettes fiscales pour 0,3 million d'euros (0,4 million d'euros). Au cours de l'exercice, les dettes s'élevaient au total à 97,4 millions d'euros (94,8 millions d'euros). Il s'agit de dettes dont l'échéance est inférieure à un an.

Notes sur le compte de résultat

Dons et autres contributions

Le financement de l'unité de projet provient exclusivement de dons, du transfert de résultats de la fondation, de subventions d'institutions publiques et privées ainsi que de subventions de partenaires de coopération.

Les dons ont augmenté de 15,0 million d'euros pour atteindre 101,5 millions d'euros (86,5 millions d'euros). Ils comprennent les dons en espèces pour 71,2 millions d'euros (62,8 millions d'euros), les revenus de l'administration des successions pour 21,7 millions d'euros (9,0 millions d'euros) et les amendes pour 0,3 million d'euros (0,3 million d'euros). À cela s'ajoutent 6,8 millions d'euros (8,5 millions d'euros) de dons de fondations donatrices, 0,9 million d'euros (5,0 millions d'euros) de la collecte de « Bündnis Entwicklung Hilft » et 0,6 million d'euros (0,8 million d'euros) de la collecte de « Viva con Agua de St. Pauli ».

Les subventions institutionnelles ont augmenté de 1,2 million d'euros pour atteindre 293,1 millions d'euros (291,9 millions d'euros) ; elles comprennent les subventions de projets des fondations et des œuvres de bienfaisance privées, d'un montant de 14,0 millions d'euros (12,1 millions d'euros). Les subventions institutionnelles concernent principalement les Nations unies, à hauteur de 98,0 millions d'euros (dont 75,0 millions d'euros pour le PAM), le ministère fédéral des Affaires étrangères, à hauteur de 68,1 millions d'euros, le ministère fédéral de la Coopération économique et du Développement, à hauteur de 60,6 millions d'euros, la Commission européenne (CE), à hauteur de 20,7 millions d'euros, et l'Agence allemande de coopération internationale, à hauteur de 6,1 millions d'euros.

Autres produits

Les autres produits, d'un montant de 2,0 millions d'euros (2,2 millions d'euros), proviennent notamment des produits liés aux écarts de change (1,0 million d'euros (1,4 million d'euros)), des recettes de licences et de sponsoring à hauteur de 0,5 million d'euros (0,5 million d'euros) ainsi que d'une reprise de provision d'un montant de 0,4 million d'euros.

Financement de projets

Ce poste concerne les dépenses pour les projets dans les pays concernés par les programmes de Welthungerhilfe ainsi que pour le travail national statutaire. Pour les projets internationaux, le financement a augmenté de 0,5 million d'euros pour atteindre 322,5 millions d'euros (322,0 millions d'euros). Le financement de projets nationaux (0,7 million d'euros) reste au même niveau que l'année précédente.

Charges de personnel

Les charges de personnel comprennent le secteur national des projets, du marketing et de l'administration ainsi que les collaborateurs directement employés par le siège à l'étranger. Elles ont augmenté de 1,9 million d'euros pour atteindre 46,8 millions d'euros (44,9 millions d'euros). Ce montant comprend les charges sociales de 4,3 millions d'euros (4,0 millions d'euros) et les charges de retraite de 1 million d'euros (0,9 million d'euros).

Les charges de personnel pour les 2 415 collaborateurs nationaux dans les pays concernés par les programmes de Welthungerhilfe sont comptabilisées dans les charges pour le financement de projets.

Autres dépenses

Les autres dépenses comprennent principalement des dépenses de relations publiques pour 7,4 millions d'euros (6,7 millions d'euros), des frais informatiques pour 3,5 millions d'euros (2,0 millions d'euros) et des frais de location et de locaux pour 1,1 million d'euros (1,1 million d'euros). La hausse des coûts informatiques est due à des dépenses imprévues liées à la cyberattaque survenue en mai 2025.

Autres intérêts et produits similaires

Les autres intérêts et produits assimilés comprennent les intérêts des comptes à vue et des comptes à terme.

Produits des titres de l'actif financier

Il s'agit exclusivement de distributions de participations dans des fonds pour 0,5 million d'euros (0,6 million d'euros).

Compte de résultat

du 1er janvier au 31 décembre 2025

	2025 (en euros)	2025 (en euros)	2024 (en euros)
1. Dons et autres contributions			
a) Dons, dispositions testamentaires et amendes attribuées	101 545 862,62		86 463 577,26
b) Transfert des résultats de la Fondation Welthungerhilfe	621 865,39		400 000,00
c) Subventions institutionnelles			
Subventions publiques	279 011 941,29		279 846 323,00
Fondations et œuvres de bienfaisance privées	14 046 174,37		12 069 869,62
		395 225 843,67	378 779 769,88
2. Autres produits		2 029 083,56	2 172 242,58
3. Financement de projets			
a) Internationaux	-322 483 692,73		-322 031 801,06
b) Nationaux	-739 138,11		-762 653,66
		-323 222 830,84	-322 794 454,72
4. Charges de personnel			
a) Salaires et rémunérations			
Collaborateurs nationaux	-17 758 326,62		-16 447 233,16
Collaborateurs internationaux	-23 659 022,94		-23 446 326,98
b) Charges sociales et charges de retraite et d'assistance			
Collaborateurs nationaux	-4 326 599,82		-3 988 275,05
Collaborateurs internationaux	-1 011 491,07		-1 002 397,71
		-46 755 440,45	-44 884 232,90
5. Amortissements			
a) sur les immobilisations incorporelles et corporelles	-1 471 560,54		-1 353 737,23
b) sur les immobilisations provenant de donations et d'héritages	-6 522,57		-6 522,57
		-1 478 083,11	-1 360 259,80
6. Autres dépenses		-14 580 157,97	-12 323 626,20
7. Autres intérêts et produits similaires		1 081 280,22	1 897 759,63
8. Produits des titres de l'actif financier		500 304,92	629 601,53
9. Intérêts et charges assimilées		0,00	-18 800,00
10. Résultat avant modification des réserves		12 800 000,00	2 098 000,00
11. Affectation à la réserve pour projets		-3 898 000,00	0,00
12. Résultat annuel avant variation des réserves		8 902 000,00	0,00
13. Affectation à la réserve libre		-3 000 000,00	0,00
14. Dotation à la réserve pour dispositions testamentaires		-5 902 000,00	-2 098 000,00
15. Résultat annuel		0,00	0,00

Autres informations obligatoires

Contrats conclus avec des bailleurs de fonds

Le total des contrats contractés au cours de l'exercice s'élève à 226,2 millions d'euros (337,1 millions d'euros).

Autres engagements financiers

Compte tenu de la durée résiduelle des contrats concernés, les obligations de paiement annuelles moyennes au titre des baux et contrats de crédit-bail s'élèvent au total, pour les prochaines années, à 2,5 millions d'euros (1,9 million d'euros), dont 1,7 million d'euros (1,2 million d'euros) au titre des contrats de maintenance de logiciels et 0,8 million d'euros (0,7 million d'euros) au titre des contrats de location conclus avec la Fondation Welthungerhilfe. Il ressort donc des contrats que le montant total des autres engagements financiers pour les trois prochaines années s'élève à 7,6 millions d'euros.

Honoraires d'audit

Les honoraires d'audit pour le bilan 2025 s'élèvent à 0,1 million d'euros (0,1 million d'euros). Les autres services de conseil fournis par le commissaire aux comptes ont donné lieu à des honoraires de 0,1 million d'euros (0,1 million d'euros) au cours de l'exercice.

Personnel

Au 31 décembre 2025, l'effectif était le suivant :

	2025	2024
Collaborateurs nationaux		
Emploi à durée indéterminée	235	223
Emploi à durée déterminée	91	104
	326	327
Collaborateurs internationaux	212	229
	538	556

Les mentions « divers » ou « sans indication » sont en principe possibles. À la date de référence du 31 décembre 2025, seules les mentions « femme » et « homme » avaient toutefois été enregistrées.

Sur les 538 collaborateurs, 55 % étaient des femmes et 45 % des hommes. Le comité exécutif est composé de manière paritaire.

Structure de rémunération du personnel à temps plein

Le revenu brut du personnel à temps plein se compose d'un salaire mensuel, d'une prime annuelle (13e mois) et de composantes variables de la rémunération.

Membres du comité exécutif et cadres supérieurs : jusqu'à 192 720 euros

Responsables d'équipe : de 70 797 euros à 99 812 euros

Chargés de missions : de 54 596 euros à 83 026 euros

Employés administratifs, assistants : de 40 991 euros à 64 057 euros

Les cotisations sociales obligatoires de l'employeur et les cotisations de retraite professionnelle ne sont pas incluses dans le tableau

ci-dessus. Pour les enfants à charge de moins de 14 ans, un montant supplémentaire de 90,00 euros/mois est actuellement versé.

Pour la retraite de son personnel, Welthungerhilfe est membre de la Versorgungsverband bundes- und landesgeförderter Unternehmen e. V., Bad Godesberg (VBLU). Welthungerhilfe verse à cet organisme des cotisations d'assurance mensuelles pour la prévoyance vieillesse des collaborateurs assurés ayant au moins deux ans d'ancienneté dans la fondation.

Le montant total des rémunérations versées au comité exécutif au cours de l'exercice s'est élevé à 815 000 euros (809 000 euros). En raison du nombre restreint de personnes, il est renoncé à la divulgation des salaires de chaque membre du comité exécutif pour des raisons de protection des données et de droits individuels. Contrairement à ce qui est prévu pour le personnel, les augmentations salariales de 5,5 % pour 2024 et de 3,0 % pour 2025 ne seront appliquées au comité exécutif qu'en 2026.

Organes de l'association

L'assemblée générale a élu les membres suivants au conseil d'administration bénévole de l'association :

- Marlehn Thieme, présidente
- Prof. Dr Joachim von Braun, vice-président
- Dr Bernd Widera, président du comité des finances
- Prof. Dr Kaosar Afsana
- Carl-Albrecht Bartmer
- Dr Annette Niederfranke
- Dr Dorothy Okello
- Prof. Dr habilité Conrad Justus Schetter
- Klaus Straub

Membres du comité exécutif

- Mathias Mogge, secrétaire général/directeur exécutif
- Christian Monning, directeur financier
- Susanne Fotiadis, directrice de l'unité marketing et communications
- Bettina Iseli, directrice des programmes

Direction générale

Les affaires de l'association sont gérées par le comité exécutif.

Affectation du résultat

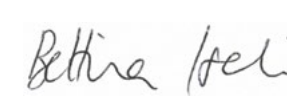
Après dotation des réserves, le résultat de l'exercice est équilibré.

Événements d'importance particulière survenus après la date de clôture des comptes

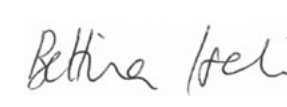
Dans le passé, il y a toujours eu des événements qui ont provoqué des incertitudes sur les marchés des capitaux et qui auraient donc pu avoir des conséquences potentiellement négatives sur les placements de Welthungerhilfe. À l'avenir également, on ne peut exclure que les marchés financiers reflètent les risques liés à la multiplication des crises régionales et aux éventuels conflits commerciaux avec les États-Unis, ainsi qu'entre les États-Unis et la République populaire de Chine. Afin de se prémunir contre de tels risques, Welthungerhilfe poursuit une stratégie d'investissement averse au risque et alimente en outre des réserves à long terme qui permettent de compenser les fluctuations de valeur des placements financiers par des prélèvements.

Bonn, le 29 mai 2026


Mathias Mogge
Secrétaire général/directeur exécutif


Christian Monning
Directeur financier


Susanne Fotiadis
Directrice de l'unité marketing et communication

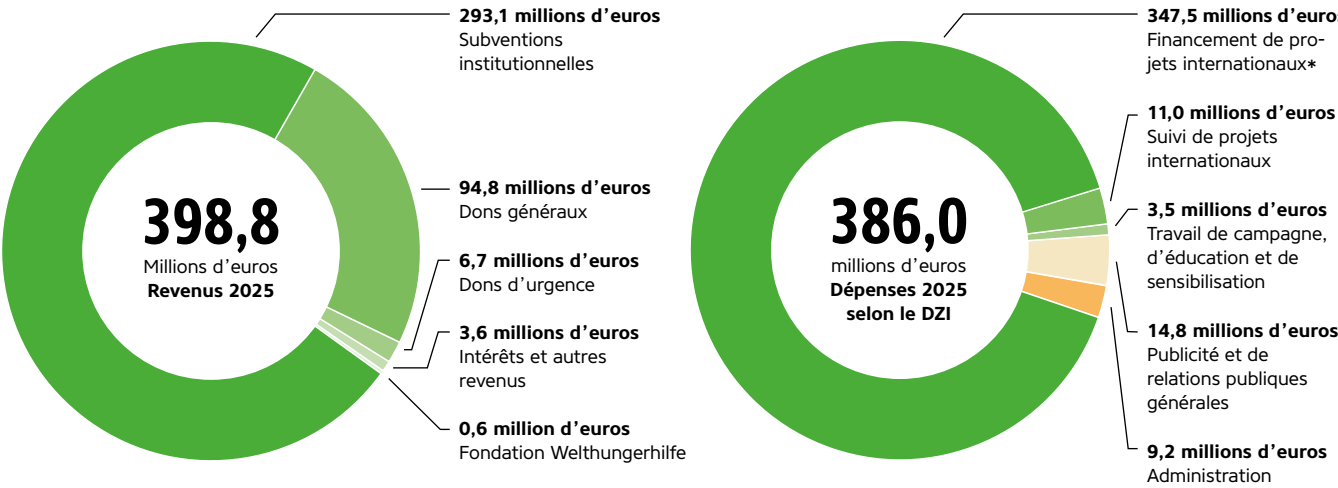

Bettina Iseli
Directrice des programmes

Le cabinet d'audit indépendant PricewaterhouseCoopers GmbH (PwC) a délivré une attestation sans réserve concernant le bilan annuel et le rapport de gestion de l'association Deutsche Welthungerhilfe e. V. La note complète ainsi que le rapport de gestion sont disponibles sur Internet à l'adresse www.welthungerhilfe.org/annual-report (en anglais). Nous pouvons également vous envoyer les deux documents par courrier ou par e-mail (+49 (0)228 2288-215 ou info@welthungerhilfe.de).

Compte de résultat

par catégorie de charges conformément à la définition du DZI (institut central allemand pour les questions sociales) en euros

	Réel 2025 Total	Financement de projets internationaux*	Suivi de projets internationaux	Travail de campagne, d'éducation et de sensibilisation	Publicité et relations publiques générales	Administration
Financement de projets						
a) Internationaux	322 483 692,73	322 483 692,73	-	-	-	-
b) Nationaux	739 138,11	-	-	739 138,11	-	-
Charges de personnel	46 755 440,45	24 953 824,46	8 069 248,01	1 993 463,17	5 595 961,84	6 142 942,97
Amortissements	1 478 083,11	18 961,19	540 052,48	133 416,98	374 522,26	411 130,20
Autres dépenses						
a) Publicité et relations publiques générales	7 386 870,33	-	-	134 617,63	7 252 252,70	-
b) Dépenses de fonctionnement (loyers, frais informatiques, etc.)	7 193 287,64	67 828,81	2 374 010,87	523 856,78	1 529 487,82	2 698 103,36
Total 2025	386 036 512,37	347 524 307,19	10 983 311,36	3 524 492,67	14 752 224,62	9 252 176,53
en %	100,0	90,0	2,9	0,9	3,8	2,4
en % conformément aux statuts	100,0	93,8		6,2		
Total 2024	381 362 573,62	346 782 370,93	9 501 310,35	3 122 281,11	13 145 076,19	8 811 535,04
en %	100,0	90,9	2,5	0,8	3,5	2,3
en % conformément aux statuts	100,0	94,2		5,8		
2023 en %	100,0	94,0		6,0		
2022 en %	100,0	93,7		6,3		
2021 en %	100,0	93,2		6,8		



Vers le rapport de gestion détaillé → www.welthungerhilfe.de/lagebericht (en allemand)

- *Le financement de projets internationaux selon le DZI indiqué pour 2025 est supérieur de 0,3 million d'euros au financement de projets internationaux de la page 39, car d'autres dépenses sont imputées ici en plus des fonds directement mis à disposition des projets.
- Les frais de publicité et d'administration sont déterminés conformément à un accord conclu avec le DZI à Berlin. L'affectation des charges a été effectuée conformément à l'accord conclu avec le DZI le 23 mars 2020.
- Welthungerhilfe reçoit des services pro bono dans différents domaines. En 2025, il s'agissait notamment de conseils de Latham & Watkins, viadee et de l'espace publicitaire d'Ad Alliance.

NOUS VOUS REMERCIONS DU FOND DU CŒUR

En 2025, de nombreux sympathisants engagés nous ont fait un legs dans leur testament. Ils ont décidé d'assumer des responsabilités qui vont au-delà de leur propre vie. Pour notre objectif commun : un monde sans faim.

VOTRE ENGAGEMENT DEMEURE

Adolf Manfred K. — Anette H. — Anna K. — Anna Margarete M. — Anneliese S. Barbara R. — Bärbel Erna L. — Bernd F. — Bernd S. — Brigitte E. — Brunhilde R. Christa H. — Christa H. — Christa O. — Christel N. — Dieter K. — Dieter K. Dieter R. — Dietlinde H. — Doris S. — Doris Bärbel L. — Edeltraut E. — Edgar F. Eleonore A. — Elfriede S. — Elisabeth C. — Elisabeth V. — Elke S. — Else B. Emma Karoline H. — Erwin S. — Erwin Artur N. — Eva H. — Eva M. Franz Friedrich E. — Georg K. — Gisela B. — Gisela D. — Gisela S. — Günter B. Günter Andreas K. — Hanna K. — Hans M. — Hans Gerhard H. — Heidi B. Heidi Ursula D. — Hermann K. — Herta Josefa G. — Horst M. — Ilse L. — Ilse N. Ingeborg W. — Ingeborg Anna-Maria M. — Ingrid E. — Jens-Jörg K. — Johann L. Johanna G. — Johanna K. — Josef W. — Julia S. — Karl Heinz E. — Käte R. Konstanze K. — Liselotte D. — Margarete M. — Maria K. — Maria R. — Martha W. Martin M. — Mechthilde K. — Michael R. — Monika S. — Ortwin F. — Peter R. Peter W. — Ralf Heinz G. — Rene M. — Rosemarie W. — Roswitha D. — Sofie E. Susanne Carola J. — Sylvester J. — Ursula J. — Volker J. — Wilfried B. — Wilfried W.

Testament et legs : construire l'avenir en toute conscience

Un testament permet de planifier à l'avance la transmission de son héritage et de le léguer de manière ciblée, à sa famille, à ses amis ou à une organisation à but non lucratif. Welthungerhilfe apporte son aide pour trouver une solution adaptée à chaque situation.

N'hésitez pas à commander notre nouveau guide gratuit sur les testaments. Il répond de manière claire et concrète aux principales questions relatives au testament et à la planification successorale. Cette brochure vous aide à clarifier vos premières questions et à réfléchir sereinement

aux prochaines étapes. Si vous avez d'autres questions, nous sommes bien sûr à votre disposition pour en discuter, en toute confidentialité et sans engagement. Sur demande, nous pouvons également vous mettre en relation avec des spécialistes du droit successoral pour une première consultation juridique indépendante.

En savoir plus et commander le guide sur les testaments → www.welthungerhilfe.de/testamentsspende (en allemand)

« UN PAN DE L'HISTOIRE D'UNE VIE »

Les legs à des organismes d'utilité publique jouent un rôle essentiel dans la mise en place de changements durables. Susanne Fotiadis, directrice du marketing et de la communication de Welthungerhilfe, explique dans cet entretien ce que les personnes peuvent accomplir grâce à cela.



Visite de projet en mai 2025 : Susanne Fotiadis (à gauche) s'entretient avec Richard Hindolo Abu, chef de projet chez MoPADA, partenaire de Welthungerhilfe en Sierra Leone.

Madame Fotiadis, pourquoi la question de la succession prend-elle actuellement de l'importance ?

Nous traversons actuellement une période où d'importants patrimoines passent d'une génération à l'autre. Beaucoup de personnes souhaitent transmettre, à travers leur succession, non seulement des biens, mais également des valeurs. C'est un signal fort sur le plan social, qui va dans le sens de ce que nous faisons. Car notre travail repose lui aussi sur des valeurs. Quiconque fait un don à Welthungerhilfe dans son testament partage notre conviction que nous pouvons venir à bout de la faim et que la justice mondiale est possible. Pour nous, les dons testamentaires constituent le fondement d'un changement durable.

Concrètement, que permettent les dons testamentaires ?

La faim n'est pas un problème à court terme. Pour apporter un changement durable, il faut faire preuve de persévérance. Les dons testamentaires permettent de mettre en place des programmes, d'encourager l'innovation et d'accompagner des régions sur le long terme, indépendamment de l'attention médiatique. C'est précisément cette indépendance qui est déterminante si nous voulons venir à bout des causes structurelles de la faim.

Que signifie pour vous, personnellement, le fait que des personnes fassent un legs à Welthungerhilfe dans

leur testament ?

Pour moi, c'est une preuve profonde de confiance. Une succession est toujours un pan de l'histoire d'une vie. Les personnes choisissent très consciemment à qui ils confient leur héritage et comment celui-ci doit être utilisé. Notre prérogative est de traduire cette décision en actions ayant un impact durable, de manière transparente, responsable et dans l'intérêt des personnes qui nous ont désignées comme bénéficiaires dans leur testament.

Outre les legs, les dons caritatifs prennent de plus en plus d'importance. Pourquoi ?

Contrairement à un don qui est directement affecté à un projet, la fondation constitue d'abord un patrimoine dont les revenus soutiennent durablement notre travail. C'est ainsi que se met en place un cycle de financement stable qui garantit la pérennité de nos programmes, notamment dans les domaines de l'agriculture durable, de l'accès à l'eau ou de l'autonomisation des femmes. C'est précisément dans la lutte contre la faim, qui nécessite des solutions à long terme, que cette forme de durabilité revêt toute son importance.

Quelles sont les possibilités offertes par la Fondation Welthungerhilfe ?

Nous proposons un accompagnement personnalisé, qu'il s'agisse de donations à une fondation existante, de fondations fiduciaires ou de la création d'une fondation propre sous notre égide. L'essentiel est que le modèle corresponde aux valeurs personnelles, à la situation de vie et aux objectifs de chacun. Nous nous considérons comme des partenaires sur un pied d'égalité.

Que souhaiteriez-vous dire aux personnes qui envisagent de faire un don ou un legs ?

Se pencher sur son propre engagement à long terme est un acte d'autodétermination. C'est la possibilité de choisir en toute conscience ce que l'on souhaite défendre. En soutenant Welthungerhilfe, vous investissez dans un monde sans faim, dans une nutrition plus équitable, dans une meilleure résilience face aux effets du changement climatique et dans des perspectives d'avenir pour les générations futures. Cet engagement transmet l'espoir et contribue à réduire le nombre de personnes souffrant de la faim. C'est peut-être justement cela qui constitue le plus précieux de ce que nous pouvons laisser derrière nous.

NOTRE FONDATION

De plus en plus de personnes souhaitent laisser une trace durable qui continue à faire le bien au-delà de leur propre vie. Notre fondation apporte son soutien dans ce domaine, car les revenus générés par le capital de la fondation nous permettent de planifier à long terme.

La Fondation Welthungerhilfe est une fondation autonome relevant de l’association Deutsche Welthungerhilfe e. V. Elle a été créée pour répondre au souhait de nombreux donateurs de voir leur engagement porter ses fruits à long terme. L’objectif de notre fondation est de préserver durablement le patrimoine et d’affecter les revenus aux projets menés par Welthungerhilfe. C’est cette collaboration entre l’association et la fondation qui apporte une valeur ajoutée décisive à tous les participants. Les différents types de fondations offrent des possibilités d’engagement sur mesure pour lutter contre la faim dans le monde. En 2025, le capital de la fondation a dépassé pour la première fois les 60 millions d’euros. 60 % de la plus-value provenaient de legs.

Vous souhaitez en savoir plus ? N’hésitez pas à commander notre brochure sur la fondation. Ou n’hésitez pas à nous contacter. Nous nous ferons un plaisir de vous conseiller.

En savoir plus
→ www.welthungerhilfe.org/foundation (en anglais)

Bilan de la Fondation Welthungerhilfe

au 31 décembre 2025

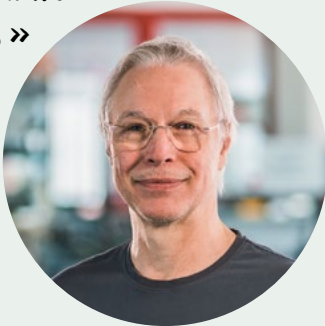
ACTIFS	31/12/2025 (en euros)	Exercice précédent (en euros)
A. Actifs immobilisés		
I. Immobilisations corporelles	5 699 874,20	4 991 598,33
II. Actifs financiers	69 953 627,27	66 905 028,59
B. Actifs circulants		
I. Autres immobilisations	413 391,07	417 380,06
II. Liquidités et équivalents de liquidités	5 941 689,64	4 133 040,10
C. Comptes de régularisation	0,00	533,15
Total du bilan	82 008 582,18	76 447 580,23
Actifs des fondations dépendantes	8 733 617,10	8 770 177,49

Fondation Welthungerhilfe

- **Année de création** : 1998
- **Contributions en 2025** : 5,2 millions d’euros, dont 3,1 millions d’euros provenant de legs
- **Capital de la fondation** : 62,6 millions d’euros
- **Donateurs privés depuis la création** : plus de 400 personnes

« Pourquoi ai-je choisi cette fondation ?
L’idée de contribuer < indéfiniment >
au travail de Welthungerhilfe
grâce à mon don m’a plu. »

- Volkmar Junge soutient la
Fondation Welthungerhilfe



PASSIFS	31/12/2025 (en euros)	Exercice précédent (en euros)
A. Capitaux propres		
I. Capital de la fondation	62 693 228,69	57 489 501,97
II. Réserves de résultats		
1. Réserve de maintien du capital	7 721 000,00	7 240 000,00
2. Réserve de maintenance	1 105 000,00	1 105 000,00
3. Réserve de réaffectation	2 269 298,20	2 207 069,50
B. Provisions	34 800,00	28 580,00
C. Dettes	8 185 255,29	8 377 428,76
	82 008 582,18	76 447 580,23
Fonds propres des fondations dépendantes	8 733 617,10	8 770 177,49

Bilan 2025 de la Fondation Welthungerhilfe

Informations générales

Le bilan annuel de la fondation a été établi conformément aux dispositions générales du Code de commerce allemand (HGB) et aux dispositions complémentaires applicables aux petites sociétés de capitaux. Le bilan annuel a été adapté aux spécificités de la fondation conformément à l’article 265, paragraphes 5 et 6 du HGB. Les chiffres de l’exercice précédent sont indiqués entre parenthèses.

Méthodes comptables et d’évaluation

Les immobilisations corporelles sont évaluées à leur coût d’acquisition et, si elles sont amortissables, déduction faite des amortissements planifiés en fonction de la durée d’utilisation normale ou à des valeurs inférieures conformément à l’article 253, paragraphe 3, phrase 3 du HGB. Les biens immobiliers et les terrains issus d’héritages et de donations sont inscrits à l’actif dès leur acquisition à leur valeur vénale, conformément au rapport d’expertise, avec un abattement de 30 % sur la partie immobilière, plus les frais d’acquisition engagés par la fondation. Les titres de l’actif financier ainsi que les parts sociales des coopératives sont inscrits à l’actif à leur coût d’acquisition et sont ensuite évalués selon le principe de la valeur la plus basse. Les autres actifs et les liquidités et équivalents de liquidités sont comptabilisés à leur valeur nominale. Les risques identifiables sont pris en compte de manière appropriée par le biais de corrections de valeur. Afin d’atténuer les implications des réaffectations d’actifs sur le patrimoine ou le résultat de la fondation, une réserve de réaffectation est constituée depuis l’exercice 2013, conformément à la décision du comité exécutif du 28 novembre 2013, dans laquelle l’extrant de la réaffectation des actifs de la fondation correspondant au capital de la fondation est placé.

Notes sur le bilan

ACTIFS

Actifs financiers

Les actifs financiers comprennent des fonds pour un montant de 69 253 000euros (66 205 000 euros) ainsi que des avoirs commerciaux auprès de coopératives pour un montant de 700 000 euros (700 000 euros). À la date de clôture du 31 décembre 2025, les plus-values latentes s’élevaient à 6 590 000 euros (4 982 000 euros) et les moins-values latentes à 45 000 euros (91 000 euros). Des imputations en raison de valeurs actuelles supérieures à la valeur comptable de certains titres à la date de clôture du bilan jusqu’à un montant maximal de la valeur d’acquisition ont été effectuées pour un montant de 62 000 euros (0 euro), des amortissements pour un montant de 0 euro (36 000 euros).

Autres immobilisations

Les autres actifs comprennent des créances à moins d’un an sur des fondations fiduciaires au titre du transfert de résultats, pour un montant de 90 000 euros (121 000 euros), des créances locatives pour un montant de 68 000 euros (63 000 euros) et liées à des legs en espèces, d’un montant de 0 euro (220 000 euros).

Liquidités et équivalents de liquidités

Les avoirs auprès des établissements de crédit et le solde de caisse sont indiqués.

PASSIFS

Capital de la fondation

L’augmentation du capital de la fondation de 5 204 000 euros (2 103 000 euros) concerne des donations. Les actifs de la fondation correspondant au capital de la fondation se composent de la majorité des titres de l’actif immobilisé, soit 69 253 000 euros (66 205 000 euros), et des immobilisations corporelles, soit 4 612 000 euros (4 759 000 euros).

Réserves de résultats

Des réserves sont constituées à partir du résultat de la gestion du patrimoine, dans le respect des dispositions de l’article 62 du Code fiscal allemand (AO).

Dettes envers la Deutsche Welthungerhilfe e. V. à des fins statutaires

Les dettes à des fins statutaires s’élèvent à 622 000 euros (400 000 euros) sur le résultat.

Prêts des donateurs

Il s’agit de 131 (137) prêts de donateurs.

Autres dettes

Les autres dettes comprennent des dettes fiscales de 4 000 euros (3 000 euros). Comme l’exercice précédent, toutes les dettes ont une échéance résiduelle inférieure ou égale à un an.

Autres informations

Gestion du patrimoine de la fondation

Les actifs de la fondation sont gérés par la Deutsche Welthungerhilfe e. V. conformément au contrat de gestion des actifs conclu le 10 février 2009.

Fondations dépendantes

Au total, 25 (25) fondations fiduciaires sont gérées à la date de clôture.

Comité exécutif

Le comité exécutif de la fondation se compose des membres du conseil d’administration de la Deutsche Welthungerhilfe e. V. Il était composé des personnes suivantes au cours de l’exercice : Marlehn Thieme, directrice exécutive ; Prof. Dr Joachim von Braun, vice-directeur exécutif ; Dr Bernd Widera, trésorier ; Prof. Dr Kaosar Afsana ; Carl-Albrecht Bartmer ; Dr Annette Niederfranke ; Dr Dorothy Okello ; Prof. Dr habilité Conrad Justus Schetter ; Klaus Straub.

Personnel

La fondation employait en moyenne huit salariés et deux apprentis. La structure de rémunération est la même que celle de la Deutsche Welthungerhilfe e. V.

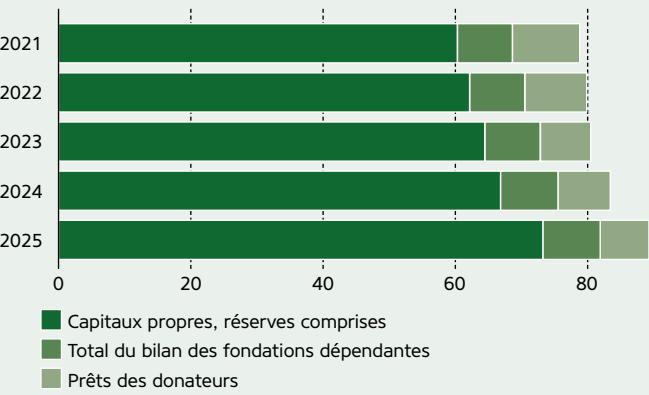
Direction générale

Les directeurs ont été nommés en 2025 : Mathias Mogge et Christian Monning.

Chiffres clés du compte de résultat de la Fondation Welthungerhilfe

	2025 (en euros)	Exercice précédent (en euros)
Revenu total	2 107 192,37	2 044 074,75
Total des dépenses	-942 098,28	-747 714,34
Résultat avant transfert de résultat	1 165 094,09	1 296 360,41
Charges de transfert de résultat à des fins statutaires	-621 865,39	-400 000,00
Résultat avant modification des réserves	543 228,70	896 360,41
Variation des réserves	-543 228,70	-896 360,41
Résultat annuel	0,00	0,00

Évolution du capital depuis 2021 (en millions d’euros)



Capitaux propres, réserves comprises, hors réserve de maintenance

Les capitaux propres de la fondation, hors réserve de maintenance, s’élèvent à 72,7 millions d’euros fin 2025 (66,9 millions d’euros l’exercice précédent). Le volume des fondations fiduciaires (8,7 millions d’euros ; exercice précédent 8,8 millions d’euros) reste stable, les prêts des donateurs (7,5 millions d’euros ; exercice précédent 7,9 millions d’euros) sont en légère baisse.

UN RÉSEAU MONDIAL

Pour venir à bout de la faim, il est nécessaire de mettre en place une coopération bien coordonnée avec d'autres acteurs de la société civile ainsi qu'avec des partenaires issus des pouvoirs publics, du monde universitaire et du secteur privé. C'est pourquoi nous sommes actifs au sein de réseaux importants à l'échelle mondiale.

Une aide d'urgence efficace

En situation de crise, il est primordial d'agir de manière efficace et en fonction des besoins. Pour cela, nous devons rapidement nous mettre en réseau avec nos partenaires afin de coordonner l'aide. Welthungerhilfe est donc engagée dans des organes de coordination humanitaires au niveau mondial et national. Ainsi, dans de nombreux pays, des « clusters » des Nations Unies servent à coordonner l'intervention en cas de catastrophe avec le gouvernement et les organisations onusiennes et non gouvernementales (ONG), et à identifier les approvisionnements nécessaires. Welthungerhilfe est notamment représentée au sein des groupes thématiques de l'ONU consacrés à la logistique, à la sécurité alimentaire et nutritionnelle et au WASH (eau, assainissement et hygiène). Nous sommes membres de la coopérative de logistique humanitaire (HULO). HULO est la première coopérative humanitaire à réunir les acteurs et à mutualiser les ressources pour optimiser la logistique et les chaînes d'approvisionnement. Notre objectif est d'utiliser les dons et les fonds publics de la manière la plus efficace possible (voir également p. 24-25).

Un engagement multiforme

Welthungerhilfe est sollicitée pour son expérience et son expertise en tant que membre de comités et de réseaux. Nous participons à l'élaboration des politiques alimentaires internationales dans le cadre du Comité mondial de l'alimentation des Nations Unies à Rome, nous exerçons une fonction d'observation auprès du Conseil économique et social des Nations Unies (ECOSOC) et nous coopérons avec le Programme alimentaire mondial (PAM) et l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO). Nous sommes représentés au sein du comité exécutif de l'organisation faîtière européenne des ONG humanitaires (VOICE - Voluntary Organisations in Cooperation in Emergencies).

Nous sommes membres de l'ICVA, un réseau mondial d'ONG humanitaires. En tant que membre, nous contribuons à ce que le point de vue des ONG nationales et

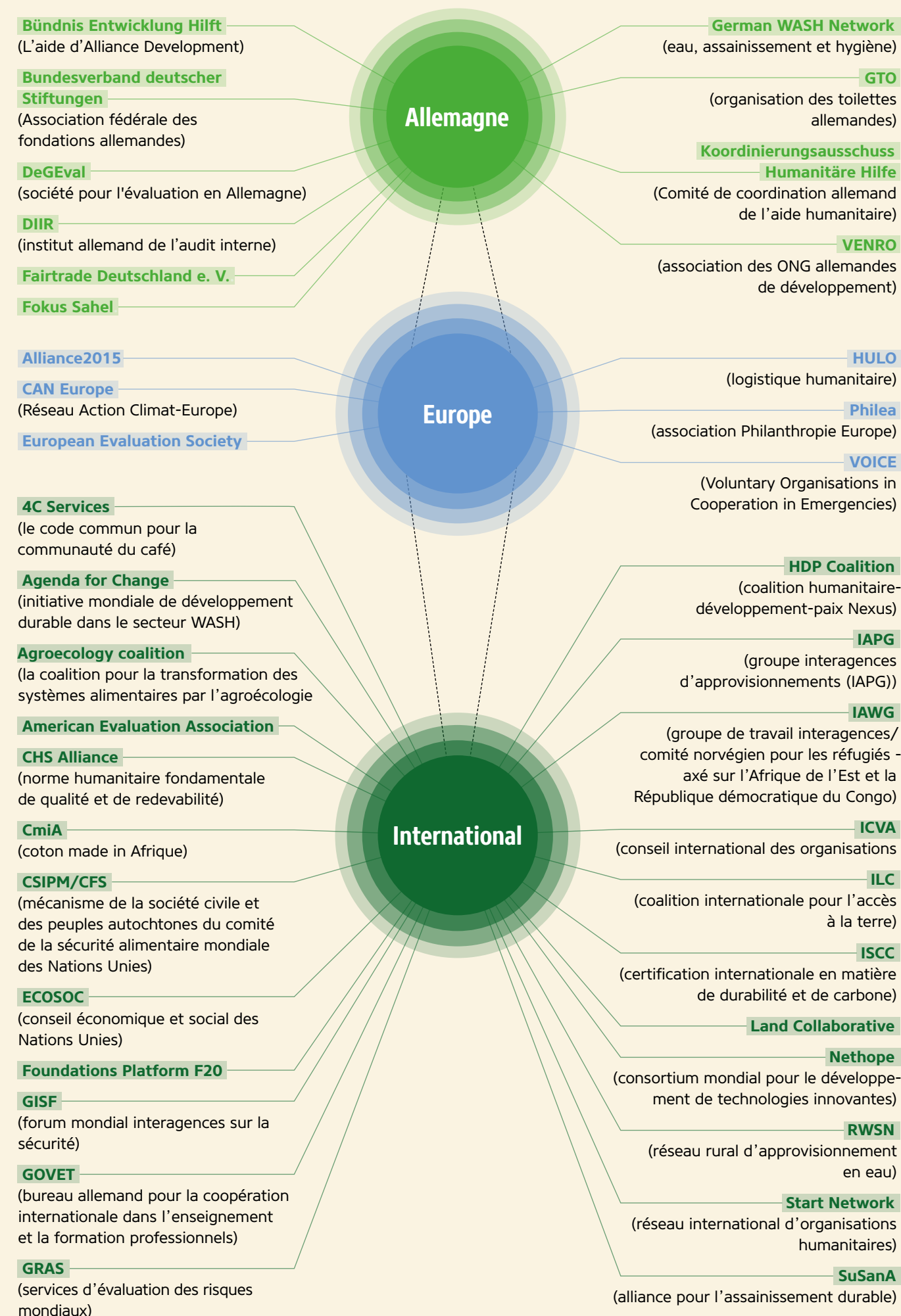
internationales soit pris en compte dans les décisions de l'ONU et à ce que des réformes essentielles du secteur humanitaire, telles que le renforcement de la localisation et de l'implication des personnes concernées, soient mises en œuvre.

En Allemagne, nous sommes actifs au sein du Comité de coordination allemand de l'aide humanitaire du ministère fédéral des Affaires étrangères et de nombreux groupes de travail spécialisés, ainsi qu'au comité exécutif de l'association pour la politique de développement et l'aide humanitaire des organisations non gouvernementales allemandes (VENRO).

Les grands réseaux font souvent eux-mêmes partie de groupements encore plus vastes et plus influents. Notre voix porte ainsi au sein même de ces structures, notamment au sein du réseau CONCORD, la confédération européenne des ONG pour la politique de développement et la politique mondiale, qui représente environ 2 600 organisations non gouvernementales.

Des partenariats fiables et à long terme

Welthungerhilfe travaille avec d'autres ONG pour atteindre les objectifs de développement, mais aussi pour recueillir des dons. Nous sommes membres de l'alliance allemande Bündnis Entwicklung Hilft (L'aide d'Alliance Development) qui publie chaque année un « rapport mondial sur les risques » et fait appel à l'ARD pour recueillir des dons en cas de catastrophe. Au niveau européen, nous sommes, avec six autres organisations, membres de l'Alliance2015, dont la présidence a été reprise en janvier 2026 par Mathias Mogge, secrétaire général de Welthungerhilfe. Alliance2015 s'est engagée à lutter contre la pauvreté et à garantir la sécurité alimentaire et nutritionnelle à l'échelle de l'Union, mais ses membres coopèrent également dans les pays de programme en matière de préparation aux situations d'urgence et d'aide d'urgence. Welthungerhilfe est la seule organisation non gouvernementale allemande active dans le réseau international d'aide d'urgence « Start ». L'objectif est de mobiliser rapidement des ressources pour les situations d'urgence et de réunir les acteurs.



NOUS REGARDONS VERS L'AVENIR

L'année 2026 est marquée par des crises qui ne cessent de s'aggraver : les conflits, le changement climatique et la hausse des prix continuent d'aggraver la faim. Pour nous, cela signifie agir avec détermination et de manière ciblée afin de rester efficaces dans des conditions difficiles.

La guerre en Iran, qui a éclaté en février 2026, et ses conséquences mettent en évidence la vulnérabilité du système nutritionnel mondial actuel. Les contraintes sur les principales routes commerciales peuvent avoir des répercussions considérables : les prix de l'énergie augmentent, ceux des engrais s'alourdissent et les chaînes d'approvisionnement sont perturbées. Dans un contexte nutritionnel déjà tendu, la situation risque de s'aggraver encore dans de nombreuses régions, ce qui accroît le risque de crises alimentaires régionales. Nous craignons que les pénuries d'énergie et d'engrais provoquées par la guerre en Iran n'entraînent, dans les mois à venir, une hausse des prix des denrées alimentaires et des pertes de récoltes. Moins d'engrais aujourd'hui signifie des récoltes plus faibles demain, avec les conséquences que cela implique pour la disponibilité et les prix des denrées alimentaires.

Apporter son aide lors de crises humanitaires

Une crise qui continuera de nous préoccuper en 2026 est la situation de la population au Soudan. Trois ans après le début de la guerre civile, c'est là que se déroule toujours la plus grande crise humanitaire au monde : environ 34 millions de personnes ont besoin d'aide, et plus de 19 millions souffrent de famine. La guerre en Iran aggrave également considérablement la situation ici. La hausse de 30 à 50 % des prix des denrées alimentaires de base rend la nourriture inabordable pour de nombreuses familles.

En 2026 également, nos équipes et nos partenaires au Soudan continuent d'apporter une aide vitale dans des conditions difficiles et au péril de leur vie : ils fournissent aux populations de l'eau potable, de la nourriture et des produits d'hygiène, et leur apportent une aide financière afin qu'elles puissent subvenir elles-mêmes à leurs besoins sur les marchés locaux.

Nous adaptons en permanence notre aide au Soudan et dans d'autres zones de crise en fonction de la situation sur le terrain. Nous renforçons les mesures de sécurité pour notre personnel, analysons quotidiennement les risques et travaillons en étroite collaboration avec nos partenaires. Cela nous permet de maintenir notre capacité de déploiement et de venir en aide aux personnes là où les besoins sont les plus pressants.

Mais pour les organisations humanitaires aussi, les coûts d'achat et de transport augmentent en raison de la guerre en Iran, ce qui a pour conséquence que, malgré une détresse croissante, elles ne peuvent venir en aide qu'à un nombre réduit de personnes.

Une baisse des moyens, des répercussions tangibles

Un financement fiable reste essentiel, mais les ressources financières s'amenuisent. Partout dans le monde, les budgets consacrés à la coopération pour le développement et à l'aide humanitaire sont réduits, ce qui a des conséquences directes pour des millions de personnes.

Selon l'OCDE, les dépenses auront considérablement diminué d'ici 2025. Des pays comme les États-Unis, la France, le Japon et le Royaume-Uni ont réduit leurs contributions. L'Allemagne a elle aussi sensiblement réduit ses crédits et, avec 0,56 %, reste en deçà de l'objectif convenu au niveau international, qui consiste à consacrer 0,7 % du revenu national brut à l'aide internationale.

Notre travail quotidien met en évidence ce que ces coupes budgétaires impliquent concrètement : dans le cadre d'un projet mené au Soudan du Sud, par exemple, les réfugiés



Au cours d'un atelier organisé en novembre 2025 dans la région de Turkana, au nord-ouest du Kenya, les participants élaborent des plans d'alerte précoce permettant d'intervenir à temps en cas de sécheresse.

ne reçoivent plus que la moitié des rations alimentaires qui leur étaient accordées l'année dernière.

La lutte contre la faim ne doit pas devenir un sujet de négociation. Elle doit rester une priorité politique. Le plan de réforme de la politique allemande de développement, présenté début 2026, met l'accent sur la faim, la pauvreté et les inégalités. Il sera déterminant de voir si les objectifs fixés s'accompagneront de moyens suffisants et de réformes structurelles audacieuses.

Agir de manière ciblée : avec prévoyance, au niveau local et aux côtés de partenaires solides

Nous ne pouvons pas empêcher les crises mondiales, mais nous pouvons agir de manière ciblée. Notre stratégie « Faim Zéro sur une planète saine » nous sert de boussole pour poursuivre le développement ciblé de notre action.

En 2026, par exemple, nous continuerons à développer l'aide humanitaire préventive. Nous misons délibérément sur un changement de paradigme : il s'agit de ne plus se contenter de réagir aux phénomènes météorologiques extrêmes, mais d'agir à un stade précoce, avant que les conséquences dévastatrices de catastrophes telles que les sécheresses ou les inondations ne se manifestent pleinement. En collaboration avec les communes, nous élaborons des plans d'urgence adaptés à leurs réalités quotidiennes, par exemple en nous approvisionnant à l'avance en denrées alimentaires, en vaccinant le bétail ou en identifiant des abris sûrs. Cette approche proactive permet de sauver des vies, renforce la résilience des populations et s'avère nettement plus efficace à long terme.



Avril 2026 : la conseillère en nutrition Khadija Mohammed Saleh Abubakar (à gauche) examine des enfants pour détecter d'éventuels cas de malnutrition dans l'est du Soudan.

Parallèlement, nous continuons à faire progresser la localisation de notre travail. Par exemple, en collaboration avec Caritas International, Diakonie Katastrophenhilfe, Malteser International et plus de 40 partenaires dans huit pays, nous renforçons de manière ciblée le rôle des acteurs locaux. Ce programme illustre parfaitement notre approche : les partenaires sur place ne sont pas seulement des exécutants, ce sont également des organes de décision. Ils ont accès à des financements, participent à des instances de coordination nationales et internationales et conçoivent des projets de manière autonome, afin d'apporter une aide plus efficace, plus rapide, plus équitable et plus durable.

Face à la raréfaction des ressources, nous explorons de nouvelles voies pour pérenniser notre action et en renforcer encore l'impact. Nous renforçons les partenariats existants, mettons en place de nouvelles coopérations (notamment avec des banques de développement et d'autres acteurs) et mobilisons des sources de financement supplémentaires. Parallèlement, nous mettons activement notre expérience au service des processus politiques afin de donner une plus grande priorité à la lutte contre la faim.

Dans ce contexte, il est essentiel que nos sympathisants continuent à nous soutenir de manière fiable.

Un rapport de gestion détaillé, disponible sur notre site Internet, vous donne notamment un aperçu des prévisions, des opportunités et des risques liés à notre activité, ainsi que de notre budget annuel à moyen terme.

En savoir plus

→ www.welthungerhilfe.de/lagebericht (en allemand)



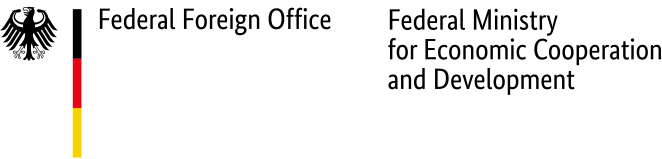
Sarwan Baloch travaille au sein de l'équipe de Welthungerhilfe au Pakistan. En collaboration avec des partenaires sur place, il aide les familles de pêcheurs et de petits agriculteurs à améliorer leur production, à s'adapter aux conséquences de la crise climatique et à bénéficier de meilleures opportunités commerciales.

Nous vous remercions de tout cœur pour votre soutien apporté en 2025. Sans votre engagement individuel, sans votre temps ni votre argent, sans votre créativité ni votre fidélité, notre travail n'aurait pas été possible.

Nous tenons à remercier tout particulièrement tous nos partenaires, bailleurs de fonds institutionnels, donateurs privés, soutiens actifs, fondations coopérantes, initiatives et entreprises qui nous ont accompagnés avec dynamisme.

Nous rendons hommage aux personnes qui nous ont fait un legs ou un héritage.

Nos principaux partenaires institutionnels sont :



Union européenne



Agences des Nations Unies



Provided by the United States



Et nous remercions également toutes les institutions allemandes et internationales qui ont rendu notre travail possible. Elles prennent en charge des dépenses importantes et renouvellent ainsi leur confiance à Welthungerhilfe.

Nous poursuivons la lutte entreprise il y a plus de 60 ans pour un monde sans faim ni pauvreté. Votre soutien ouvre des perspectives. Merci de votre confiance.

— Visibilité et engagement

CHAQUE DON COMPTE

Welthungerhilfe est une organisation indépendante et à but non lucratif. Les dons sont la base du financement de notre travail. Ils sont une condition préalable aux demandes de fonds auprès des bailleurs publics. En général, le don est ainsi multiplié par quatre et 100 euros de dons se transforment en jusqu'à 400 euros pour notre travail de projet.

Éveiller l'attention

L'engagement bénévole et les activités variées de nos soutiens, qu'il s'agisse de particuliers, de groupes d'action, de cercles d'amis, de célébrités, d'influenceurs, d'entreprises ou de fondations, sont importants pour la collecte de dons et l'information du public sur notre travail. De même, les médias associent souvent les reportages à des appels aux dons.

Formes de publicités

Nos formes de publicité comprennent des événements, des conférences, des publications, des newsletters, notre site Internet, les réseaux sociaux, des lettres aux donateurs, des dépliants accompagnant des colis, le marketing en ligne, le marketing via les influenceurs, la publicité extérieure, la publicité à la radio, les annonces et la publicité télévisée. Nous utilisons également le contact téléphonique pour remercier personnellement nos donateurs et recueillir leurs commentaires.

Professionalisme et utilisation efficace des ressources

Toutes les mesures visent un professionnalisme et un rapport coût-efficacité élevés. Le placement d'annonces, de publicités télévisées ou d'affiches nous est parfois permis gratuitement ou à des rabais sociaux très élevés. Nous

respectons les normes éthiques élevées de l'institut central allemand pour les questions sociales (DZI) et de l'association pour la politique de développement et l'aide humanitaire des organisations non gouvernementales allemandes (VENRO). Toutes les données personnelles de nos donateurs et de nos soutiens sont soumises à la protection légale des données. Les personnes qui ne souhaitent pas être contactées ne le sont pas. Les coopérations avec les entreprises sont soumises à un processus de contrôle intensif.

Transparence

Nous communiquons régulièrement et en toute transparence sur nos coûts publicitaires, par exemple dans ce rapport annuel ou sur notre site Internet, et nous sommes fiers d'avoir reçu à plusieurs reprises le prix de la transparence. Vous pouvez consulter nos principaux fournisseurs de services et partenaires de licences sur notre site Internet.

En savoir plus

- www.welthungerhilfe.de/dienstleister-lizenzpartner (en allemand)
- www.dzi.de/wp-content/uploads/2025/12/DZI-SpS-Leitlinien.pdf (en allemand)
- venro.org/english/who-we-are/ (en anglais)

Nous multiplions votre don ...

Grâce à vos dons, nous sommes en mesure de solliciter des fonds supplémentaires auprès de bailleurs de fonds institutionnels, tels que le ministère fédéral de la Coopération économique et du Développement (BMZ), le ministère fédéral des Affaires étrangères (AA) ou l'Union européenne (UE), et de les convaincre de la qualité de nos idées de projets. En règle générale, chaque don est ainsi multiplié par quatre : 100 euros de dons deviennent jusqu'à 400 euros de fonds pour les projets.



... et les utilisons de manière responsable.

En 2025, nous avons utilisé les dons de la manière suivante* :

90,0 %

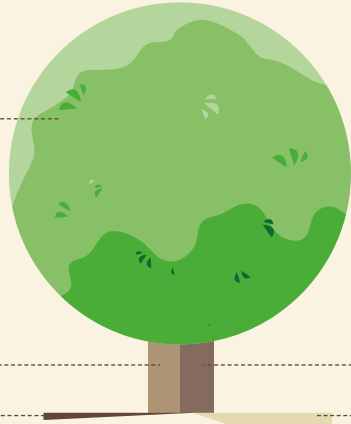
Financement de projets internationaux

2,4 %

Administration

0,9 %

Travail de campagne, d'éducation et de sensibilisation



* Par catégorie de dépenses et en pourcentage selon les définitions de l'institut central allemand pour les questions sociales (DZI). Welthungerhilfe se soumet régulièrement à la vérification du DZI.

2,9 %

Suivi de projets internationaux (assurance qualité)

3,8 %

Publicité et relations publiques générales

En savoir plus → www.welthungerhilfe.org/what-happens-with-your-donation (en anglais)

Notre vision

Un monde dans lequel tous les êtres humains peuvent exercer leur droit à une vie autodéterminée dans la dignité et la justice, à l'abri de la faim et de la pauvreté.

Qui sommes-nous ?

Welthungerhilfe est l'une des plus grandes organisations humanitaires privées en Allemagne, indépendante sur le plan politique et religieux. Elle a été fondée en 1962 en tant que section allemande de la « Freedom from Hunger Campaign », l'une des premières initiatives mondiales de lutte contre la faim, initiée par l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO).

Que faisons-nous ?

Nous fournissons une aide complète : de l'aide d'urgence aux sinistrés à la reconstruction, en passant par des projets de coopération pour le développement à long terme menés en collaboration avec nos partenaires sur place. En 2025, 647 projets internationaux nous ont permis d'aider 19,1 millions de personnes dans 37 pays et territoires.

Mentions légales

Deutsche Welthungerhilfe e. V.
Friedrich-Ebert-Straße 1
D-53173 Bonn
Tél. +49 (0)228 2288-0
Fax +49 (0)228 2288-333
info@welthungerhilfe.de
www.welthungerhilfe.de

Responsable
Mathias Mogge, secrétaire général/
directeur exécutif

Rédaction
Evelyn Langhans (direction)

Clôture de la rédaction
15 juin 2026

Conception et mise en page
Drees + Riggers GmbH

Référence
460-9682

Notre travail

Conformément au principe de « l'aide à l'autoassistance », nous aidons les gens à améliorer leurs conditions de vie sur le long terme. Avec nos partenaires sur place, nous renforçons les structures de base et garantissons ainsi le succès durable des projets. Nous effectuons aussi un travail d'information du grand public et nous nous efforçons d'influencer la politique nationale et internationale. Nous luttons ainsi pour un changement des conditions qui provoquent la faim et la pauvreté. Nous espérons, un jour, atteindre le point où la coopération pour le développement ne sera plus nécessaire et où les populations locales seront indépendantes de toute aide extérieure.

Modes de financement

Notre travail repose principalement sur les dons privés. Grâce à vos dons, nous pouvons solliciter d'autres fonds auprès de bailleurs de fonds publics tels que le gouvernement allemand, l'ONU ou l'Union européenne. En 2025, les dons reçus s'élevaient à 101,5 millions d'euros et les subventions des bailleurs de fonds institutionnels à 293,1 millions d'euros.

Photos

Titre, p. 3 : Misper Apawu, p. 5, à gauche : Beata Sisak, à droite : Saiyna Bashir, p. 6, à gauche, à droite : Welthungerhilfe, au centre : Chancellerie du Sénat de Hambourg, p. 7, toutes : Welthungerhilfe, p. 10-11 : Welthungerhilfe, p. 13 : Misper Apawu, p. 14 : Welthungerhilfe, p. 15, à gauche : Misper Apawu, à droite : Welthungerhilfe, p. 16 : OroVerde - La Fondation pour la forêt tropicale de Kosen, p. 17, à gauche : Saiyna Bashir, à droite : Tendai Marima, p. 18-19 : SHONA, p. 20 : Esther Mbabazi, p. 21, en haut au centre : Toothpick Company Ltd., en bas : Claire Sands Baker, p. 22 : Welthungerhilfe, p. 23, en haut : Muhammed Kuhil, en bas : Welthungerhilfe, p. 30-32, toutes : Welthungerhilfe, p. 33, en haut : Kaspar Portz, au centre : Welthungerhilfe, en bas : Mirjam Knickriem, p. 34, en haut : Gouvernement fédéral/Steffen Kugler, toutes les autres photos : Christoph Papsch, p. 36-37 : Welthungerhilfe, p. 49 : Misper Apawu, p. 50 : privé, p. 55 à gauche : Welthungerhilfe, à droite : Faiz Abubakr, p. 56 : Saiyna Bashir

Nous rendons compte du Code allemand de développement durable.



Ce rapport est imprimé sur du Circleoffset Premium White, un papier composé à 100 % de fibres recyclées, qui a notamment reçu les labels « Blauer Engel » et « Ecolabel européen ».

La Deutsche Welthungerhilfe e. V., Bonn, est reconnue par l'administration fiscale de Bonn-Außentadt comme poursuivant exclusivement et directement des objectifs de bienfaisance et d'utilité publique au sens des articles 51 et suivants du Code fiscal allemand (AO). La dernière annexe disponible à l'avis d'imposition sur les sociétés date du 5 décembre 2025 (numéro d'identification fiscale 206/5887/1045). L'association est inscrite au registre des associations du tribunal d'instance de Bonn (VR 3810).

Pour assurer une meilleure lisibilité du texte du présent rapport, seule la forme masculine est utilisée. Cette forme inclut cependant tous les genres et toutes les identités.



236 898

donateurs privés qui se sont engagés en 2025 pour un monde sans faim ni pauvreté.



60

fondations donatrices qui nous ont aidés à réaliser des projets communs.



11 390

soutiens actifs qui se sont engagés pour un monde sans faim en tant que personnalités, au sein de cercles d'amis, de groupes d'action, d'associations donatrices et d'écoles ou de manière tout à fait individuelle, et qui ont organisé des événements de bienfaisance tels que les courses à pied LebensLauf, des concerts, des kermesses et des collectes.



40

bailleurs de fonds institutionnels, qui ont soutenu notre travail par des subventions souvent importantes.



407 888

personnes engagées qui se sont mobilisées pour nous dans le cadre d'événements et de formats numériques et analogiques.



2 126

donateurs privés qui, à l'occasion d'anniversaires, de mariages, de jubilés ou de deuils, ont également pensé aux autres et nous ont adressé des dons.



98

Les entreprises qui nous ont apporté un soutien particulièrement généreux.



86

testateurs qui ont fait bénéficier Welthungerhilfe d'un héritage ou d'un legs dans leur testament (voir également p. 48).

RAPPORT ANNUEL 2025

Télécharger le rapport annuel à l'adresse

→ www.welthungerhilfe.org/annual-report



Vous ne voulez pas attendre le prochain rapport annuel ?

Vous pouvez également obtenir des informations récentes sur notre travail et nos projets dans le monde entier.

Rendez-vous simplement sur

→ www.welthungerhilfe.de/updates
(en allemand)

En flashant ce QR code, vous trouverez uniquement des informations en allemand.

Retrouvez-nous sur les réseaux sociaux :



Welthungerhilfe

IBAN DE15 3705 0198 0000 0011 15

BIC COLSDE33



Le cachet officiel du DZI certifie que Welthungerhilfe utilise les fonds qui lui sont confiés de manière efficace et responsable depuis 1992.

Deutsche Welthungerhilfe e. V.

Friedrich-Ebert-Straße 1, D-53173 Bonn

Tél. +49 (0)228 2288-0, Fax +49 (0)228 2288-333

info@welthungerhilfe.de

www.welthungerhilfe.de